

RD-CONGO



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

300 FC

www.adiac-congo.com

N° 2262 - JEUDI 19 MARS 2015

Sécurité intérieure

Fidel Barro et compagnie sous menace d'expulsion



Fidel Barro dans une de ses interventions publiques

Lors de sa dernière sortie médiatique devant la presse internationale, le président sénégalais a promis de s'investir à fond pour que les militants du mouvement sénégalais « Y'en a marre » soient libérés et regagnent leur pays. Le ministre sénégalais des Affaires étrangères, Mankeur Ndiaye, a été prié de prendre contact avec les autorités congolaises dans le sens de relâcher ces ressortissants sénégalais.

Au niveau du gouvernement congolais, on est plus que jamais convaincu sur le fait que ces activistes africains de droits de l'Homme, membres de « Y'en a marre » et du « Balai citoyen », avaient un agenda caché, celui de déstabiliser les institutions en place via l'incitation à la révolte des jeunes congolais. Et en vertu du caractère subversif que revêtait leur projet, ils ont simplement été déclarés persona non grata avec menace d'expulsion.

Page 13

L'APRÈS-ÉBOLA

Des milliers de survivants errent encore

Après avoir échappé à la crise sanitaire la plus meurtrière qui a frappé l'ouest africain et dans une moindre mesure la RDC, les rescapés de l'épidémie éprouvent de sérieuses difficultés à réintégrer leurs sociétés respectives, selon le constat de la Banque mondiale (BM). Ils souffrent des syndromes post-Ébola, notamment les douleurs, la paralysie et les problèmes de vue. Globalement, il se pose partout le problème de la stigmatisation et du rejet pour les survivants de la plus terrible maladie qu'a connue l'Afrique ces dernières décennies.

Entre-temps, les bailleurs de fond se sont impliqués dans le redressement et la reconstruction des pays frappés par Ébola. La Banque mondiale a débloqué à cet effet 518 millions de dollars pour gérer l'après-Ébola par la continuation des traitements et des soins à administrer aux rescapés.

Page 13



Des patients dans un hôpital à Monrovia

SANTÉ

Organisation prochaine de la campagne présidentielle des soins gratuits au Katanga

Cette campagne programmée d'ici la fin du mois de mars en cours intervient deux ans après celle qui a été organisée avec succès à l'initiative du chef de l'État au profit des populations de Kinshasa. Elle va cibler les populations démunies de la province cuprifère. La première dame Olive Lembe Kabila qui vient de séjourner à Lubumbashi pour se rendre compte de l'état d'avancement des préparatifs a exhorté les hommes de bonne volonté à contribuer à la collecte spéciale de fonds initiée pour soutenir les bénéficiaires des soins médicaux gratuits notamment dans le suivi du traitement des cas nécessitant de gros moyens. Cette nouvelle campagne connaîtra la participation des médecins spécialistes venus de l'étranger et des nationaux.

Page 13

FRANCOPHONIE

Dictée pour adultes organisée à la Halle de la Gombe

Une expérience inhabituelle sera offerte à chacun des candidats de la « Grande dictée spéciale Francophonie » : retrouver sa peau d'élève le temps de cette épreuve. Baptisée de la sorte en référence à la période où elle est organisée, en plein mois de la Francophonie, le concours est d'autant plus insolite qu'il donne l'occasion à des vrais élèves cette fois, « d'endosser le rôle de professeur », ainsi que le souligne l'Institut français (IF).

Il s'agit d'une poignée d'élèves de seconde B du lycée français René-Descartes de Kinshasa qui s'emploieront à « faire faire leur dictée à des adultes courageux ». Et ils corrigeront eux-mêmes la copie par la suite. L'exercice ne devrait pas être facile vu que « ces professeurs » de circonstance ont à l'esprit de « proposer aux adultes, redevenus élèves, une dictée des plus exigeantes, tel un défi à relever », nous apprend l'IF, partenaire de l'activité.

Page 13

ÉDITORIAL

Jeux africains

À moins de six mois des Jeux africains, force est de constater qu'il reste encore un long chemin à parcourir si l'on veut que les infrastructures nécessaires à leur bonne tenue soient achevées et que les manifestations destinées à inscrire leur cinquantième anniversaire dans l'Histoire soient correctement préparées. Ceci ne veut pas dire, contrairement à ce qui s'écrit sur la « toile », que leur déroulement à Brazzaville est menacé, mais qu'un ultime coup de collier est nécessaire.

Le Congo, notre Congo, ne peut en effet se permettre la moindre erreur dans la conduite de cette nouvelle et grande aventure. Non seulement les regards de tous les peuples africains seront fixés sur lui, pendant les deux longues semaines que dureront ces jeux, mais encore l'ampleur des opérations conduites à Brazzaville pour assurer leur réussite sera perçue partout dans le monde comme un signe de vitalité dont peu de peuples sont aujourd'hui capables.

Si l'édition 2015 des Jeux africains est réussie, les retombées de toute nature seront considérables pour la nation congolaise tout entière. Si elle est ratée, ou du moins entachée de manquements trop évidents, ses effets négatifs seront difficiles à gérer. Aussi convient-il aujourd'hui, alors que nous entrons dans la phase ultime de leur préparation, de bander tous nos muscles pour qu'au final le succès soit au rendez-vous et que l'Afrique tout entière vibre quinze jours durant dans la fièvre des compétitions sans que la sérénité des Jeux soit troublée par des problèmes matériels mal résolus.

Disons-le sans le moindre doute : nous sommes capables de mener à bien cette grande et belle aventure. Mais pour y parvenir, la nation congolaise tout entière, et pas seulement l'État, doit se mobiliser. Exactement comme nous l'avons fait lors de la célébration des cinquante années de l'indépendance du Congo il y a cinq ans, cet anniversaire qui fut perçu partout comme une preuve de notre vitalité retrouvée.

Alors qu'une nouvelle page de notre Histoire est sur le point de s'ouvrir, l'enjeu que constituent les Jeux africains est considérable à tous égards. Il incombe donc à chacun d'entre nous, du haut en bas de l'échelle sociale, d'en tirer la conclusion tant qu'il en est temps et d'assumer ses responsabilités.

Les Dépêches de Brazzaville

SÉNAT

L'Union européenne donne son opinion sur le débat politique au Congo

Le rôle du Sénat et le débat national sur les institutions en cours au Congo ont nourri les entretiens entre le président du sénat, André Obami-Itou, et la nouvelle représentante de l'Union européenne au Congo, Saskia de Lang.

« Nous avons parlé de comment ce débat serait organisé », a déclaré cette dernière au sortir de l'audience, le 18 mars. La représentante de l'Union européenne au Congo a réitéré la position de son institution sur tous les processus politiques en cours en ce moment aussi bien au Congo que dans d'autres pays. Une position qui milite en faveur de la transparence et la participation sans exclusive de tous les partis politiques, de la société civile et des médias au débat national.

Pour sa part, le président du Sénat a informé la di-



André Obami-Itou et Saskia de Lang

plomate européenne de la manière dont les débats nationaux ont toujours été organisés au Congo dans

le passé ; de l'expérience que le pays a, et qui sera utile à l'avenir.

Jean Jacques Koumba

DIALOGUE POLITIQUE INCLUSIF

La majorité présidentielle se dit favorable

Les partis et associations politiques membres de la majorité présidentielle ont unanimement reconnu la nécessité d'un dialogue républicain en vue d'obtenir un large consensus sur les questions relatives aux institutions et à la gouvernance électorale.

Ces questions ont été débattues, le 17 mars à Brazzaville. Dans la déclaration de cette plateforme politique, les

participants suggèrent que toutes les dispositions soient prises de manière consensuelle pour créer une dynamique de dialogue. Ils exhortent, cependant, la classe politique et les forces vives de la nation à préserver le climat de paix et de stabilité. L'ordre du jour n'étant pas épuisé, la majorité donne, une fois de plus, rendez-vous pour le 27 mars prochain.

Au cours de cette réunion, on note l'absence du Mouvement congolais pour la démocratie et le développement intégral (MCDDI), de Guy Brice Parfait Kolélas ; du Rassemblement pour la démocratie et le développement (RDD), de Jacques Joachim Yhombi Opangault et du Mouvement pour la démocratie et le progrès (MDP), de Jean Claude Ibovi.

Josiane Mambou Loukoula

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo,
Clotilde Ibara, Norbert Biembédi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina,
Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumba, Josiane Mambou Loukoula
Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa

Gassia, Firmin Oyé

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service),

Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys

Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta, Durly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo
Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'Agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa

Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi

Sports : Martin Enyimo

Relations publiques : Adrienne Londole

Service commercial : Marcel Myande, Stella Bope

Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga

Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n°1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Coordination : Rose-Marie Bouboutou
Rédaction : Rose-Marie Bouboutou, Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Administration : Béatrice Ysnel

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko

Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso

Personnel et paie : Martial Mombongo

Stocks : Arcade Bikondi

Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodialo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga

Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcie
Assistante de direction : Sylvia Addhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Mot-signet, Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelé Ngono

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola
Service pré-press et contrôle de qualité :

Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France) / 38 rue Vaneau
75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

BEAC-FMI

Brazzaville abrite une conférence sur l'inclusion financière en Afrique centrale

Cette conférence, placée sur le thème : Finance pour tous : promouvoir l'inclusion financière en Afrique centrale, sera organisée le 23 mars par la Banque des Etats de l'Afrique centrale (BEAC) et le Fonds monétaire international (FMI), en partenariat avec le gouvernement congolais, indique un communiqué de presse du FMI, daté du 16 mars.

Les initiateurs partent du constat général selon lequel, seulement près de la moitié de la population mondiale a accès aux services financiers ; un accès inégal, qui diverge selon les régions, les pays, le niveau de revenu et le sexe. Or, relève le FMI dans son communiqué : « *l'accès aux services financiers peut jouer un rôle déterminant dans la réduction des inégalités et dans la*

promotion d'une croissance inclusive. » D'où l'importance de cette rencontre au cours de laquelle, les participants examineront les choix dont disposent les pouvoirs publics dans ce domaine afin de saisir la portée de l'inclusion financière sur la croissance et la réduction de la pauvreté.

L'option de réunir cette conférence en Afrique centrale tient peut-être aussi au fait que

dans la plupart des pays de la sous-région, l'« *accès aux services financiers est relativement faible* », lit-on dans le même communiqué. Plus de 200 représentants des gouvernements, du monde universitaire, de la société civile et du secteur bancaire débattent de plusieurs questions, parmi lesquelles : les obstacles que rencontrent les ménages et les petites et moyennes entreprises pour accéder aux services financiers, les défis de la banque de détail, ou encore le rôle des institutions de microfinance et de la banque mobile.

Au regard des avancées accom-

plies par leurs pays respectifs en matière d'inclusion financière, Kevin Kavugizo, directeur de la supervision des institutions de microfinance à la Banque nationale du Rwanda évoquera cette expérience. À son tour, Félix Kamenga, directeur de Mpesa (Vodafone) planchera sur les activités bancaires non traditionnelles, comme la banque mobile en République démocratique du Congo. D'autres conférenciers suivront pour d'autres analyses se rapportant au même sujet. Pour la directrice du Département Afrique du FMI, Antoinette Sayeh, au regard du dialogue constructif noué par son

institution avec la BEAC, « *la conférence de Brazzaville sera l'occasion d'enrichir ce dialogue avec les représentants gouvernementaux et les autres partenaires* ». Une façon claire, ajoute-t-elle, « *d'améliorer la qualité de vie des citoyens de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale* ». Le programme encore provisoire de la conférence prévoit qu'elle sera ouverte par le ministre congolais de l'Economie, des finances, du plan, du portefeuille et de l'intégration, Gilbert Ondongo.

Gankama N'Siah

SOUVENIR

Le PCT commémore le 38^e anniversaire de la mort de Marien Ngouabi

Les membres du Parti congolais du travail (PCT) et les parents ont commémoré le 18 mars, le 38^e anniversaire de la mort du troisième président du Congo, Marien Ngouabi qui, pour rappel, avait été assassiné le 18 mars 1977 à Brazzaville.

Ils ont en effet, procédé au dépôt des gerbes de fleurs sur la tombe de l'illustre disparu. Moment de retrouvailles et de souvenirs, les membres du PCT gardent de très bons souvenirs du président-fondateur de leur parti. C'est le cas de Gabriel Ondongo, président du PCT-Brazzaville qui a salué l'engagement de l'ancien président du Congo pour le développement du pays et sa bravoure militante.

Quelques rappels historiques et politiques...

Né le 31 décembre 1938 à Ombélé, une bourgade située à une quinzaine de kilomètres d'Owando, chef-lieu du département de la Cuvette, Marien Ngouabi fut un enfant de troupe. Il aurait eu 77 ans aujourd'hui. C'est en 1966 qu'il commence sa brillante carrière politique en qualité de membre du comité central du Mouvement national de la révolution (MNR).

Le 22 juin 1966, l'Assemblée nationale vote une loi transformant les Forces armées congolaises (FAC) en Armée populaire nationale (APN). Une direction politique à l'armée et un haut commandement collégial sont créés. Les deux sont dirigés par une commission civile coiffée par un officier membre du parti, qui a rang de commandant en chef de l'APN.

Le capitaine Marien Ngouabi s'insurge contre cette inféodation de l'armée au politique et émet de vives critiques à l'endroit du président de la République, Alphonse Mas-

samba-Débat. En guise de punition, Marien Ngouabi est rétrogradé et affecté à Pointe-Noire, dans le département du Kouilou. Au début des années 1968, le climat politique se dégrade progressivement dans le pays. Le président Alphonse Massamba-Débat démet Ambroise Édouard Noumazalaye et décide d'assumer lui-même la fonction

ra, se voit contraint de prononcer l'amnistie de tous les prisonniers politiques, dont Marien Ngouabi qui devient le point de convergence de nombreuses oppositions au chef de l'État.

C'est le 3 août 1968, alors que le président Alphonse Massamba-Débat a quitté le palais pour son village natal, laissant le pouvoir vacant, que l'armée publie un communiqué dans lequel, elle précise que le lieutenant Augustin Poignet, secrétaire d'État à la défense,



Les membres du parti congolais du travail 2- Une vue du Mausolée Marien Ngouabi

de Premier ministre. Durant tout le mois de juillet de cette année, la tension politique est à son paroxysme. De plus en plus contesté par la classe politique, Massamba-Débat fait arrêter Marien Ngouabi.

Alors que les positions se durcissent et que le pays est au bord de la guerre civile, Massamba-Débat, affaibli par la défection du commandant de la défense civile, Ange Diawa-

assure l'intérim du président de la République. D'autorité, les responsables militaires annoncent dans le même communiqué la nomination de Marien Ngouabi comme commandant en chef de l'APN. Il crée le PCT le 31 décembre 1969 sur les cendres du MNR, à l'issue d'un congrès constitutif qui avait duré deux jours.

Roger Ngombé

CENTRE DE FORMALITÉS DES ENTREPRISES

Pour Bienvenu Voudibio « la création d'une entreprise en 48 heures reste un objectif »

En vue de placer les Centres de formalités des entreprises de Brazzaville et de Pointe-Noire à la hauteur de leur tâche, un plan de renforcement des capacités managériales en ressources humaines est déjà en oeuvre à travers une étude réalisée par le Cabinet GECA.

Cette étude soutenue par le Projet d'Appui à la diversification économique (PADE), a été présentée officiellement le 17 mars, en présence du directeur de cabinet du ministre de Petites, moyennes entreprises et de l'artisanat, Bienvenu Voudibio et de plusieurs cadres du ministère. À partir de cette étude, recommandée en tenant compte des faiblesses constatées au CFE, le cabinet GECA a proposé un plan de renforcement de capacités managérial et institutionnel. Ce plan se décline en trois composantes et concerne pour un premier temps, la formation des agents relevant des CFE de Brazzaville et de Pointe-Noire. Il devra déboucher sur le recrutement d'un nouveau personnel. « *Après évaluation du personnel déjà sur place, nous allons mettre un nouveau plan de travail. Et lorsque nous aurons fait l'état des lieux, et rendu compte qu'il y a des postes à pourvoir, nous initierons un recrutement pour renforcer ceux qui sont déjà sur le terrain. Ce plan de recrutement permettra de couvrir le besoin en ressources humaines dans ces CFE* », a souligné Bienvenu Voudibio.

Le plan initié à cet effet prévoit aussi l'organisation des ateliers d'éducation et de sensibilisation à l'endroit du secteur privé ; des partenaires au développement et de toutes les autres entités nationales impliquées dans l'amélioration du rapport Doing business dont le Congo peine à occuper un meilleur classement. Au-delà de tout, l'ambition du gouvernement, à travers ces CFE, est de créer les conditions optimales, permettant aux agents en poste de travailler pour simplifier les procédures des pièces administratives. L'objectif immédiat est de permettre la création d'une entreprise au Congo dans un délai maximal de 48 heures. « *Les ressources humaines au niveau du CFE devraient être formées, pour permettre à cette structure d'accomplir sa mission. Et l'une des missions qui lui a été confiée en mai 2014, c'est de faire à ce que les formalités de création d'entreprises ne prennent pas plus de 48 heures* », a renchéri le directeur de cabinet du ministre des PME.

Cette politique de simplification des procédures de création d'entreprises reste l'unique panacée pour attirer les investisseurs dans le pays. L'objectif est de rendre l'économie hors pétrole plus compétitive, en favorisant le développement des petites et moyennes entreprises. Une vision qui cadre bien avec les ambitions du PADE qui a permis la réalisation de cette étude. Ce projet d'assistance technique du groupe de la Banque Mondiale vise à appuyer la diversification de l'économie congolaise.

Firmin Oyé

SANGHA

La Foire de l'entrepreneuriat a eu un impact chez les femmes

Alors qu'on attendait une trentaine, c'est au contraire près de 150 femmes qui se sont mobilisées autour de la foire sur l'entrepreneuriat féminin couplée d'une formation. Elles ont adhéré à cette idée émise par les organisateurs sur l'esprit entrepreneurial.

Cette foire, initiée par l'Association Idée rêve pour la Sangha, a été organisée du 3 au 8 mars. Un partenariat réussi avec la société Diva et Airtel Congo avec le parrainage de la première dame du Congo, Antoinette Sassou Nguesso. Cette foire s'est déroulée en marge de la journée internationale de la femme et prélude à la municipalisation accélérée du département de la Sangha.

« Nous n'avons voulu laisser personne au bord de la route et nous avons fait appel à toute catégorie de femmes. La formation se passait en lingala et en français. Le plus important pour nous a été d'être en face de femmes capables de comprendre comment avoir une idée, commencer à le penser, à transformer leur business informel au formel », a déclaré, le 17 mars à Brazzaville, le coordonnateur de l'association Idées et rêves pour la Sangha, Leonidas Mottom, aux Dépêches de Brazzaville.

Sur instruction de la marraine du projet, les femmes bénéficiaires relevaient de toutes catégories et les organisateurs ont eu à cœur que la formation soit accessible et compréhensible par toutes. S'agissant des objectifs, loin d'être prétentieux, le coordonnateur de l'Association estime avoir insufflé en ces femmes le dynamisme des affaires. Plusieurs d'entre elles possèdent soit un projet, soit une unité de production mais n'ont jamais envisagé créer des richesses au-delà de ce qu'elles gagnent déjà.

« On ne peut pas dire que les objectifs ont été atteints en une semaine, ce n'est pas possible. Cependant, l'objet principal de la formation a été celui de susciter ce désir. À ce niveau-là, nous pensons que cet objectif a été atteint puisque sur une

base au départ de 30 femmes, nous en avions eu 150 dans la salle », a souligné Leonidas Mottom.

Des acquis sont relevés en bon nombre : les femmes productrices de produits maraîchers se sont organisées en coopérative. Bonne nouvelle, elles s'organisent d'ailleurs à faire une sortie officielle dans les prochains jours. En dehors de cela, les femmes ont sollicité une autre formation similaire dans le département de la Sangha. Du-



Une exposition de fruits et légumes

rant la formation, ces femmes ont appris le procédé du montage d'un projet et l'élaboration d'une demande de financement. Elles ont été informées de l'existence, par l'entremise du gouvernement, des institutions de la République, des aides financières pouvant leur être accordées. « Elles l'ignoraient avant ! Et vous savez que celui qui n'a pas l'information est comme une personne morte », a lancé le promoteur de la formation.

Ces femmes ont pu découvrir comment gérer un champ de cacao, surtout que la relance de la culture du cacao est un axe prioritaire de la diversification

économique au Congo. Beaucoup pensent qu'il n'y a que des hommes qui peuvent tenir autant d'hectares de champs de cacao. Dans le cadre d'un partenariat public-privé, signé entre le gouvernement et CIB-Olam, il existe aujourd'hui une pépinière de près d'un million de plants de cacao. Une opportunité à saisir pour ces femmes. Cependant, elles devraient d'abord être organisées et posséder des terres. Or, plusieurs femmes se contentent exclusivement de la vente des produits à l'état brut alors qu'elles peuvent gagner plus d'argent en développant une chaîne de valeur autour.

Ainsi, elles ont appris à transformer leurs produits, en fabriquant des jus de barbadine, de mangue, de malombo (landolphia). « Nous avons aidé les femmes à entrevoir comment à base du fruit du cacao, elle pouvait en faire du beurre, du lait », un exemple cité parmi tant d'autres.

« Les institutions de la République devraient faire de telle sorte que les associations, que nous avons dans notre pays, soient un soutien à toutes les idées et ambitions du gouvernement dans le cadre de la diversification de l'économie », a conclu Leonidas Mottom.

Nancy France Loutoumba

ALIMENTATION ET SANTE

Le fromage, du lait caillé, égoutté et parfois affiné

Le fromage est un aliment produit par coagulation du lait, égouttage du caillé ainsi obtenu et éventuellement affinage. On peut fabriquer le fromage à partir du lait de vache seul, du lait de chèvre seul, du lait de brebis seul, de laits mélangés ou même du lait de buffonne...

Il existe 3 grands groupes de fromages :

les fromages frais dont le caillé, c'est-à-dire la partie du lait obtenu par coagulation, est brut et sans affinage important ; les fromages affinés qui subissent des remaniements à l'aide de certaines flores microbiennes ;

les fromages fondus qui sont à base de fromages pressés ou à pâte cuite.

La fabrication du fromage est un processus microbien qui se présente en deux étapes principales : la première phase est le caillage du lait frais, ayant subi une maturation préalable, par développement de ferments lactiques qui rend le coagulum friable, spongieux et peu rétractable, et par action de la présure qui est une enzyme extraite de la caillette de veau ou d'origine fongique ;

la deuxième phase est une étape de maturation et d'affinage du fromage, toujours grâce à l'action des micro-organismes.

Les fromages peuvent être classés en grands types parmi lesquels les pâtes fraîches qui présentent beaucoup d'analogie avec les laits fermentés, les pâtes molles (Brie, Camembert), les pâtes pressées non cuites (Edam) ou cuites (Gruyère), les bleus et les fromages fondus..

La composition du fromage est la suivante : eau 37 à 87g ; protéines 3,5 à 28g ; lipides (graisses) 3,3 à 34g ; glucides (sucres) 0,4 à 3g ; Ca (calcium) 171 à 860mg ; Fe (fer) 0,16 à 0,5mg et des vitamines A (rétinol), D (calciférol), E (tocophérols), B et C.

Le fromage présente un intérêt sur le plan nutritionnel, variable selon le type. En effet, cet intérêt est tributaire de sa composition en eau, en lipides (graisses) et en protéines. L'apport vitaminique et minéral est assez élevé et est fonction des facteurs technologiques. Le fromage, en dehors des produits maigres, est un aliment énergétique. Le fromage qui est souvent salé constitue un apport important en sodium. Il est aussi source de vitamine D qui permet au calcium d'être absorbé parfaitement par l'organisme.

Cependant, la grande consommation de fromage peut conduire au cancer de prostate et de reins et aux maladies cardiaques. Les personnes sensibles comme les nourrissons peuvent connaître des neurodermatites, des enflures des ganglions.

Par Ange Koukou,

Président de l'Association pour la Promotion des Industries Agroalimentaires au Congo (APIAC)

IN MEMORIAM

En mémoire de Feu Ngoteni André 90 jours déjà, de l'appel à Dieu donateur frère-ainé, père, oncle et grand-père.

Les familles Osselet et Ngoteni informent les parents, amis et connaissances qu'une messe d'action de grâce sera dite ce vendredi 20 mars 2015 à 6h 15 en l'église Sainte-Marie de Ouenzé.

"Vieux Got" nous ne t'oublions jamais



«À l'attention des demandeurs de visa américain»

Chers Demandeurs,
La Section consulaire de l'Ambassade des Etats-Unis porte à la connaissance des demandeurs de visa non immigrant que compte tenu de la fluctuation de la parité Dollars-Euro, les frais consulaires seront revus à la hausse à partir du 18 mars 2015. Cependant, les frais restent inchangés en dollars.

- Frais de chancellerie (traitement de dossier):

\$160 soit 100.000 francs CFA

- Frais de réciprocité (selon la nationalité): \$20 soit

13.000 francs CFA pour les Congolais de Brazzaville.

Le Service consulaire»

IDÉES- FORCES, SUJETS EN DÉBAT

Anecdotes, petites phrases, cris du coeur et coups de gueule meublent la vie de tous les jours. Cette rubrique se propose de sélectionner les idées les plus saillantes qui font la force des débats de société

« Il n'y a pas de place dans la politique congolaise pour les militants burkinabés ou sénégalais. Le gouvernement est là pour faire respecter la constitution. »

Lambert Mende, porte parole du gouvernement de RDC, TV 5 Monde, 17 mars 2015

« Mes beaux-parents indiens me l'ont toujours dit : les mariages arrangés durent souvent plus longtemps que les mariages d'amour. »

Vince Cable, ministre du Commerce de Grande Bretagne (parlant de la formation d'un gouvernement de coalition), Jeune Afrique N°2576 du 29 mai 2010

« On peut avoir l'ingéniosité mais on n'a pas des moyens. On peut avoir des moyens sans avoir l'ingéniosité. Nous accompagnons les rêves des autres. »

Germain Pella Yombo dit Beethoven, promoteur culturel, DRTV (émission Sans détour), 17 mars 2015

« Je crois que, quand tu es né pauvre, tu le restes un peu toute ta vie dans ta tête. »

Jamel Debbouze, comédien et acteur français, magazine GQ, mars 2015

« Vous avez vu des présidents diminuer leur mandat ? Moi je vais le faire. »

Macky Sall. Président sénégalais, face à la presse étrangère, Dakar, 17 mars 2015

PARCELLE À VENDRE

Demi-parcelle à vendre à Ouenzé avec une maison R+1 inachevée.

Tél : 06 808 38 56

Tél : 06 936 56 16



Dans le cadre du renforcement de ses effectifs, le MIKHAEL'S HOTEL recherche pour son siège social à Brazzaville, des candidat(e)s dans les domaines suivants, et répondant aux exigences ci-après :

Postes proposés : Réceptionnistes, Agents de Service Client, Chauffeurs.

Type de contrats : CDD, Stage.

OFFRES D'EMPLOI

Formation : CAP, BEP, BTS ou autre diplôme équivalent en Hôtellerie.

Expérience : Expérience significative en Accueil, Protocole, Vente.

Qualités : Bon contact humain, bonne présentation, parfaite aisance communicationnelle, gestion du stress, flexibilité aux horaires et planning de travail.

Langue étrangère : Anglais ou autres

Dossier : CV + Lettre de motivation + Références.

-à déposer à la Réception de l'Hôtel, 67 Av. Nelson Mandela, Centre-ville, Brazzaville, République du Congo.

-ou à envoyer par email à l'adresse : Administration@mikhaelshotel.com
Contact pour plus d'infos :
TEL : (+242) 05 366 66 16

INCIVISME

Encore des actes de violence au lycée Thomas-Sankara

Comme de coutume, le lycée Thomas-Sankara, situé dans le 9^e arrondissement Djiri, a été encore le théâtre des actes inciviques, en l'espace de deux semaines

Les violences dans les établissements scolaires sont devenues monnaie courante dans la capitale congolaise. Mais celles enregistrées pratiquement chaque semaine au lycée Thomas-Sankara A et B, inquiètent de plus en plus les équipes de maîtrise, les enseignants, les élèves et leurs parents. Après avoir affronté la police le 4 mars lors de l'inhumation de leur condisciple, les élèves de l'une des écoles publiques les plus populaires de Brazzaville ont été à nouveau face aux forces de l'ordre le 17 mars.

En effet, la dernière journée des examens du 2^e trimestre a été encore une fois plus agitée. Pour prévenir tout acte incivique, la direction de l'établissement avait saisi le commissariat de police du la Tsiémé qui a, à son tour, mobilisé des BG. Ce qui a conduit à l'interpellation de quelques jeunes gens en civil détenant des armes blanches.

Selon nos sources, ces jeunes dont certains ont pris la poudre d'escampette sont venus des quartiers Jacques Opangault et Kahounga, deux zones souvent réputées dans ce genre d'actes. Leur but consistait à agresser les élèves pour s'emparer de leurs téléphones portables. Pour rappel, le lycée Thomas-Sankara est victime de sa perméabilité due au manque de sécurité au niveau des entrées principales. Ce qui se justifie par le va-et-viens des passants sous l'oeil impuissant des équipes de maîtrise dudit établissement scolaire. Ces actes d'antivaleurs sont à l'origine de nombreuses absences des enseignants qui craignent pour leur sécurité.

Des cours perturbés à la Faculté des sciences économiques

Prenant les cours depuis un certain moment dans l'un des

nouveaux amphis mis à leur disposition par le gouvernement, les étudiants de la Faculté des sciences économiques n'ont pas été à l'aise le 17 mars. Et pour cause, l'un de leurs condisciples a été surpris avec des munitions d'armes de guerre dans la salle avant de fuir. Ce qui a créé la panique au niveau du rectorat, car nombreux ne savaient pas si l'auteur de cet acte détenait par devers lui une arme à feu ou faisait partie d'un groupe de bandits. D'où l'arrêt des cours durant toute la journée du mardi.

Tous ces actes qui n'augurent pas des lendemains meilleurs pour le système éducatif congolais sont à condamner. D'où la nécessité pour les pouvoirs publics de renforcer les mesures de sécurité autour des écoles, surtout celles réputées « chaudes » ; en même temps intensifier les séances d'éducation civique comme au bon vieux temps du monopartisme avec le Mouvement national des pionniers.

Parfait Wilfried Douniama

INFRASTRUCTURES

Huit entreprises en lice pour le bitumage de la route Ndendé-Dolisie

L'ouverture des plis s'est déroulée le mardi 17 mars au ministère de l'Aménagement du territoire et de la délégation générale aux Grands travaux sous la direction de la coordonnatrice des marchés publics et de la réglementation aux grands travaux, Jacqueline Lydia Mikolo.

Le projet porte sur trois lots indissociables, notamment pour cette première phase du bitumage du tronçon Dolisie-Kibangou (93 km) et la construction de deux ponts avec une largeur circulaire de 7m (pont en béton armé de 60m sur la Louvakou et pont en béton précontraint de 385 m sur le Niari). Le revête-

ment sera en béton bitumeux sur 7,50 m de large avec accotements de 2 m chacun en enduit bicouche, répondant ainsi aux normes communautaires de la CÉÉAC.

Les huit entreprises qui ont soumissionné aux offres sont : SEAS, CMEC, CGC International, CRBC, CSCEC, Groupement SOGEA-SATOM/SGEC Congo, Sino Hydro et CCEC. Les montants proposés par les soumissionnaires vont de 41,3 milliards de FCFA à 89,5 milliards de FCFA avec des délais d'exécution de 24 mois à 36 mois. En effet, la route Libreville-Brazzaville peut être considérée comme un axe du Plan directeur consensuel

des transports en Afrique centrale (PDCT-AC). Le bitumage de la section Ndendé-Dolisie fait partie de la stratégie des chefs d'État de relier toutes les capitales par des routes entièrement bitumées. Les travaux de cette route, tenant compte de la longueur importante au Congo (226 km), ont été divisés en deux phases, financées conjointement par la Banque africaine de développement et l'État congolais. Signalons que le contrat qui sera signé à l'issue de cet appel d'offres prévoit également la construction d'un poste de pesage pour la protection du patrimoine et d'un poste de péage.

Guillaume Ondzé

GASTRONOMIE

Le monde découvre le « Goût de France »

L'ambassadeur de France au Congo, Jean-Pierre Vidon, a organisé le 17 mars à Brazzaville, une conférence de presse pour faire découvrir et promouvoir l'art culinaire français à travers l'opération dénommée, « Goût de France » afin d'illustrer l'inscription par l'Unesco, en 2010, de la cuisine française au patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Dans le cadre de cette opération, 1000 chefs serviront le 19 mars un dîner à la française sur les cinq continents. Dans chaque restaurant participant, l'évènement rendra hommage à l'excellence de la cuisine française, à sa capacité d'innovation et aux valeurs qu'elle véhicule. Dans le monde entier, les ambassadeurs ont été invités à promouvoir la gastronomie française. À cette occasion, Jean-Pierre Vidon a présenté deux chefs qui se sont associés pour offrir aux invités un repas d'excellence illustrant les ressources du terroir français. Il s'agit du chef Alain Damiette, venu spécialement pour l'opération, et qui sera à l'œuvre avec Constant Bikouta, un Congolais, qui met, depuis quinze ans, son savoir-faire au service des invités de la Case de Gaulle.

« Le ministre des Affaires étrangères et du développement international, Laurent Fabius a décidé de faire participer le réseau diplomatique français à cette valorisation de la gastronomie française à travers le monde. Pour que cette initiative soit réussie, il a associé le chef Alain Ducasse dont la réputation dépasse les frontières hexagonales et, tous

les chefs vivant hors de France, qui illustrent au quotidien l'hédonisme ou l'épicurisme



Jean Pierre Vidon au centre, animant la conférence de presse

culinaire français », a fait savoir l'ambassadeur de France au Congo dans son mot introductif.

À Brazzaville, deux restaurants ont été retenus pour participer à l'initiative « Goût de France » par un jury composé de chefs internationaux, parrainé par l'association du collège culinaire et le conseil de promotion du tourisme. Ces restaurants seront représentés respectivement par Michel Peron pour le Jardin des saveurs et Marc Arnou pour Ma mi Wata.

Face à la presse, les deux chefs ont présenté tour à tour

leurs menus gastronomiques qu'ils proposeront au public le 19 mars. Chaque menu sera le témoin d'une cuisine utilisant moins de gras, de sucre et de sel, précautionneuse du bien manger et de l'environnement, et faisant la part belle aux légumes.

Le menu à la française sera décliné ainsi : apéritif au cham-

pagne ou au cognac, entrée froide, entrée chaude, Tartar de bar/Cromesquis aux épices ; Chaud froid de courgettes et son tartare de bar ; pâtes aux haricots blancs et gésier de canard en salade ; Cassolettes de missalas aux petits légumes. Poisson ou crustacé : Cocotte de langouste/Fondue de poireau ; méli-mélo de filet de capitaine/purée de patate douce. Viande ou volaille : mille-feuille de filet de bœuf aux oignons confits/tomates braisées et pommes fondantes ; filet de bœuf en fine croûte de pâte feuilletée. Sans oublier le dessert.

Yvette Reine Nzaba

SOUDAN DU SUD

Reprise des combats entre l'armée et les rebelles au Nord

Ces violences s'intensifient alors que des discussions de paix sont en cours entre les deux camps sous l'égide des émissaires internationaux. Les rebelles sud-soudanais ont confirmé le 17 mars, être en face à face avec les troupes gouvernementales dans l'État pétrolier du Haut-Nil.

Le gouvernement sud-soudanais était le premier à confirmer la reprise des hostilités. Il a indiqué avoir fait de nombreux tués dans les rangs rebelles. Le porte-parole militaire rebelle a démenti cette version des faits, en soulignant au contraire que « les forces loyalistes ont subi de lourdes pertes », a confié à l'AFP Lony Ngundeng.

Pour l'heure, il est difficile d'établir un tableau de la situation actuelle au nord du pays. Les deux camps qui s'affrontent depuis décembre 2013, pourtant signataires de plusieurs accords de cessez-le-feu se rejettent la responsabilité. Des sources humanitaires citées par l'Agence française, ont confirmé des combats dans cette région septentrionale de Renk, sans pour autant donner plus d'informations.

Le jeune État sud-soudanais a replongé dans la guerre civile depuis le 15 décembre 2013, soit deux ans seulement après son accession à l'indépendance. Le pays est déchiré par des antagonismes politico-ethniques alimentés par la rivalité entre le président Salva Kiir et son ancien vice-président Riek Machar. Jusqu'alors, aucun bilan officiel n'est disponible mais des observateurs estiment que le conflit a fait des dizaines de milliers de morts. Deux millions de personnes ont été chassées de chez elles, selon l'ONU, et le pays est au bord de la famine.

Un an après l'ouverture des pourparlers inter sud-soudanais à Addis-Abeba sous médiation de l'organisation gouvernementale est-africaine Igad, les deux frères ennemis Salva Kiir et Riek Machar ne parviennent pas à se parler. Le Conseil de sécurité des Nations unies a adopté récemment, à la suite de l'échec du septième round des négociations, une résolution prévoyant le principe de sanctions contre les belligérants. Mais ces avertissements sont restés muets.

Le 6 mars dernier, les négociations de paix ont été finalement ajournées à Addis-Abeba : « J'ai le regret de vous informer que les discussions n'ont pas débouché sur les progrès nécessaires », a déclaré le Premier ministre éthiopien Hailemariam Desalegn, au nom de l'Igad.

Fiacre Kombo



APPEL À MANIFESTATION D'INTÉRÊT : DISTRIBUTEUR DE LUBRIFIANTS CASTROL EN RÉPUBLIQUE DU CONGO POUR PUMA INTERNATIONAL CONGO SA.

Les expressions d'intérêts sont à soumettre au siège de Puma International Congo SA à Pointe Noire sous enveloppe scellée pour le 3 Avril 2015 à 12h00.

REQUIS:

- Respecter les standards Puma Energy et Castrol en terme HSE
- Soumettre un business plan détaillé de 5 ans
- Soumettre tous les documents requis
- Avoir un fond de roulement disponible de minimum 250,000 USD
- Avoir des capacités logistiques sur le territoire de la République du Congo

Pour plus d'information et afin de recevoir la liste exacte des documents requis, merci d'écrire à l'adresse suivante :

Lubricants@pumaenergy.com



CHINA JIANGSU GLOBAL CONSTRUCTION CO., LTD

La société JIANGSU GLOBAL CONSTRUCTION est bien connue des entreprises de construction à grande échelle de la Chine.

Actuellement, elle crée des succursales au Congo, dans le but d'entreprendre tous types de construction, de décoration et de conception des résidences privées

La société est également spécialisée dans la production et la vente de tous types de briques industrielles, de bonne qualité ; de sable de concassage (sable rouge), de ciment et de gravier.



Nos tarifs sur les produits que nous proposons sont tels que :

| | | |
|-------|------------------|-------------|
| ••••• | Briques de 120 | 400 CFA |
| ••••• | Briques de 120 | 200 CFA |
| ••••• | Briques de 200 | 600 CFA |
| ••••• | Sable Rouge 20m³ | 100.000 CFA |
| ••••• | Sable 20m³ | 100.000 CFA |
| ••••• | Craie 20m³ | 600.000 CFA |

Les tarifs proposés incluent les frais de chargement, de déchargement et de transport

SEB : Livraison gratuite en zone urbaine (dans Brazzaville)

Adhérons à la bonne qualité et au bon service pour la majorité du peuple congolais.

Adresse : Brazzaville, Congo au téléphone N° 1 sur 6 de nos bureaux dans la zone ban.

Contact : (+347) 06 690 7119
06 985 5060

06 655 1111
06 919 8888

ÉTATS-UNIS / CUBA

Fin du troisième round des pourparlers à La Havane

Débuté lundi, le troisième cycle de négociations américano-cubaines visant à restaurer complètement les relations bilatérales et à rouvrir des ambassades dans chacun des deux États a pris fin le 17 mars sous une note satisfaisante pour leurs délégations.

L'objectif de ces assises étaient de poursuivre le processus de rétablissement des relations diplomatiques entre les deux pays avant le 11 avril prochain, date attendue pour un tête-à-tête historique entre les présidents Barack Obama et Raul Castro. Leur rencontre devrait avoir lieu en marge du sommet des Amériques à Panama. Dans le cadre du rétablissement de ces relations bilatérales, d'autres discussions se sont déroulées récemment à Washington pour l'ouverture des espaces aériens entre Cuba et les États-Unis.

À La Havane, cette fois, des sujets spécifiques portant sur le processus du rapprochement ont été abordés. Et selon un communiqué, le directeur des Affaires bilatérales du Département des États-Unis a assuré qu'Américains et Cubains se sont accordés pour « œuvrer en consultation et coordination dans le cadre de ce processus ». La réunion obéissait aux accords

du deuxième tour de dialogues tenus à Washington le 27 février. Elle faisait suite à une première rencontre officielle à La Havane fin janvier, notamment après l'annonce, le 17 décembre par les présidents américain et cubain, du dégel de leurs relations diplomatiques.

L'assouplissement des relations entre les États-Unis et Cuba est le fruit d'un sérieux travail dont les tractations se faisaient souvent en coulisses. Ce rapprochement est notamment l'aboutissement de négociations secrètes qui se sont déroulées de juin 2013 à novembre 2014 au Canada. L'accord final a été conclu au Vatican. Un haut responsable américain avait d'ailleurs affirmé que le pape François a joué un rôle-clé dans cette percée diplomatique après avoir lancé des appels personnels aux deux présidents.

Les relations entre les États-Unis et Cuba étaient neutres au moment de la révolution cubaine qui se solda en 1959 par le renversement à Cuba du régime du dictateur pro-américain Fulgencio Batista par une guérilla amorcée par Fidel Castro et le mouvement du 26 juillet. Elles se sont dégradées dès l'année suivante, avec l'expropriation des compagnies des États-Unis et le refus américain d'acheter le sucre cubain, malgré

les tentatives de médiation opérées par le président argentin Arturo Frondizi.

Il en résulta des rapports très tendus : Washington décida en avril 1961 de lancer le débarquement de la baie des Cochons avec les membres de la Brigade 2506, qui fut un fiasco. Plus d'une décennie plus tard, soit en 1973, les deux pays signent un pacte sur le détournement d'avion, qui leur permettra d'échanger un certain nombre des pirates de l'air. Depuis des années, les relations américano-cubaines alternent entre période de refroidissement et d'adoucissement. Récemment, l'administration américaine a organisé un dégel de ces relations, en ordonnant la levée des restrictions sur les voyages et les transferts de fonds envoyés à Cuba par les immigrants cubains aux États-Unis. Les autorités américaines ont, par ailleurs, retiré leur veto mis depuis 1962 à l'intégration de Cuba dans l'Organisation des États américains. Dans ce même cadre, les deux parties ont multiplié des gestes de bonne volonté ces derniers temps. Il sied de signaler aussi que le gouvernement cubain a libéré récemment cinquante-trois prisonniers politiques, l'une des exigences des États-Unis.

Nestor N'Gampoula

NIGÉRIA

Dernier assaut final des forces régionales contre Boko Haram

Le gouvernement nigérien, par la voix de son porte-parole, Mike Omeri, a annoncé que l'armée régulière, avec l'appui des forces régionales, s'est engagée dans l'offensive contre Boko Haram, dans le cadre d'un assaut final précédemment annoncé contre le groupe islamiste.

« Les soldats sont toujours sur le terrain en train de travailler dur, et nous sommes en train de mener le dernier assaut, qui a commencé avec la prise de Bama », a déclaré mardi Mike Omeri. Il a indiqué que l'offensive contre les djihadistes récoltait « des succès stratégiques importants ».

Au moment de l'annonce de l'offensive, les islamistes étaient, selon le porte-parole du gouvernement, encore présents dans certaines localités comme Abadam, Gwoza et Askira, trois des localités de l'État de Borno, le plus touché par les violences islamistes de ces six dernières années. Cela, après que 36 villes soient reprises des mains des islamistes, notamment depuis le début de l'offensive fin janvier. Pour chasser définitivement ces forces négatives du territoire nigérien, Mike Omeri a assuré que des renforts étaient en train d'être acheminés à ces trois États. Quant aux deux États voisins d'Adamawa et Yobe, secoués par l'insurrection, ils ont déjà été libérés du joug de Boko Haram.

D'après des sources concordantes, des milliers de soldats nigériens, tchadiens et nigériens, massés depuis près de deux mois dans le sud-est du Niger, et qui ont été dernièrement suivis par des mercenaires étrangers, mènent une offensive dans le nord-est du Nigeria, frontalier, considéré comme le fief des insurgés. Cette opération militaire vise à sécuriser la région dont les islamistes s'étaient emparés menaçant d'empêcher les élections présidentielle et législatives au Nigéria. Ces scrutins ont été finalement repoussés au 28 mars.

Commentant le succès des forces coalisées contre Boko Haram, Mohamed Bazoum, ministre d'Etat à la présidence nigérienne a déclaré : « La situation est totalement sous contrôle (...). Il n'y a plus de chance que Boko Haram prenne une ville, même sur le lit du lac Tchad » « Les risques de survenance d'attentats sont même très réduits du fait de l'élimination de tous les acteurs potentiels. C'est un sentiment de quiétude totale qui prévaut avec l'idée que Boko Haram relève plutôt du passé », a-t-il poursuivi.

Rappelons que l'insurrection islamiste au Nigéria a fait plus de 13.000 morts et 1,5 million de déplacés depuis 2009.

N.N'G.

IN MEMORIAM

19 mars 1996 – 19 mars 2015



Madame Akouala Pauline

“ Avec tout notre éternel amour ”

Famille Akouala

BANGUI

Trois épidémies sont déclarées dans le pays

La rage, la rougeole, et la rubéole sont en évolution en République Centrafricaine, d'après le docteur Jean-Pierre Banga-Mingo, spécialiste en gestion des urgences et des catastrophes naturelles.

Cedernieracitél'épidémiedelarage, de la rougeole et de la rubéole. C'est en effet, le résultat d'une enquête qui a été effectuée, courant mars et des analyses faites à l'Institut Pasteur de Bangui. « Nous avons dans le pays, plusieurs épidémies qui sont en train d'évoluer, il y a d'abord l'épidémie de rage, l'épidémie de monkey pox et une suspicion de l'épidémie de choléra », a dit le Dr Banga. Selon la même source, la première cause de ces épidémies s'explique par les conséquences de la crise. « Par illustration pour l'épidémie de la rage, nous avons constaté que pendant la crise, plusieurs familles ont eu à déménager dans les centres de fortune ou voyager, abandonnant leurs chiens. Et comme le cycle de reproduction des chiens est très rapproché, nous nous sommes retrouvés surtout à Bangui, avec une pullulation des chiens errants et enragés », a expliqué le docteur qui, a par ailleurs, indiqué que sur les huit têtes des chiens qui ont été envoyées à l'Institut Pasteur de Bangui pour des analyses concernant la rage, sept cas sont déclarés positifs.

Quelques données disponibles

Selon le docteur Jean-Pierre Banga-Mingo, en 2014 à Bangui, 1.526

cas de morsures de chiens ont été enregistrés, seulement 577 personnes étaient parties se faire consulter. Pendant les premiers mois de 2015 à Bangui, il y a 173 cas, mais seulement 26 cas traités.

L'épidémie de la rougeole a été déclarée dans les préfectures de l'Ouham (nord) et de la Nana-Gribizi (centre-nord). Dans ces deux préfectures, 306 cas ont été enregistrés. Cependant à Bangui, au cours des enquêtes qui ont été réalisées pendant les premières semaines de l'année 2015 sur la rougeole, 18 cas sont déclarés positifs sur les 30 prélèvements.

Pour la rubéole, sur 160 suspects, 108 sont déclarés positifs. Dans le 8^e arrondissement de Bangui, sur 20 cas, 14 sont positifs. Dans le 6^e arrondissement, sur 20 cas, 18 positifs. « Ces fièvres éruptives se manifestent par des éruptions cutanées qui peuvent conduire à la mort après infection », a indiqué la source.

La nécessité d'une prévention s'impose

Les conséquences de ces épidémies sont graves, à l'exemple de la rage.

« Une fois c'est déclarée, c'est la mort. Nous avons mis un accent sur la prévention, surtout dans le règne animal, en vaccinant tous les chiens et en sensibilisant les propriétaires à les garder sous corps pour éviter la dissémination de cette épidémie que nous sommes en train de voir », a prévenu le docteur.

« Il faut que des actions de grandes envergures soient envisagées pour arrêter la dissémination de cette épidémie », a dit le spécialiste en gestion des urgences et des catastrophes naturelles.

Des actions à mener pour combattre ces maladies

En effet, plusieurs actions sont mises en œuvre sur cinq axes prioritaires, pour le moment par le département de la santé, qui a proposé un plan dit de contingence. Il s'agit d'abord de procéder à la vaccination du cheptel canin, qui permet de limiter la propagation de la maladie du règne animal au règne humain.

« Un accent sera aussi mis sur la sensibilisation de la population sur la gravité de la maladie, la capacité de la prise en charge sera renforcée. Car jusque-là, c'est seulement l'Institut Pasteur de Bangui qui constitue le seul centre agréé pour la prise en charge du traitement antirabique », a indiqué le docteur Jean-Pierre Banga-Mingo.

La conduite à tenir par une personne mordue par un chien, consiste à laver la plaie avec de l'eau propre et du savon pendant plus de vingt minutes ; ne pas faire un pansement et vite se rendre à un centre de santé le plus proche pour des orientations où se rendre dans une clinique vétérinaire. Selon les spécialistes, la vaccination contre ces épidémies est disponible à l'Institut Pasteur de Bangui.

BAMBARI

La mort d'un infirmier a entraîné la fermeture de l'hôpital de la ville

Le personnel soignant a observé deux jours de cessation de travail à l'hôpital de Bambari pour protester contre la mort d'un des leurs, un Infirmier diplômé d'Etat (IDE), tué dans la nuit du lundi à mardi 17 mars, par une bande armée, assimilée aux anti-Balaka.

La victime s'appelait, Benoît Kété Ouabolo, chef du centre de santé du village Gbokolobo. Agée de 45 ans, l'agent de santé avait fui les hostilités dans cette localité pour se réfugier sur le site des déplacés à proximité de la base des forces françaises Sangaris, depuis cinq mois, avant de trouver la mort.

D'après le récit du docteur Chamberlain Joseph Bama, médecin-chef et responsable de l'hôpital de Bambari, l'assassinat de son collaborateur était un acte prémédité. « Les éléments des anti-Balaka sont venus le solliciter à 23 heures pour aller soigner quelqu'un de l'autre côté de la rivière Ouaka. Son corps, sans vie a été retrouvé le lendemain matin. Après une enquête, les forces de l'ordre ont procédé à deux arrestations », a-t-il expliqué.

Ce meurtre a suscité le mécontentement du personnel soignant de la ville de Bambari qui a décidé de cesser ses prestations pendant deux jours. « Si celui-ci a été assassiné, donc c'est le même sort pour tout le personnel sanitaire de Bambari », s'est inquiété le docteur Bama, avant de préciser qu'un service minimum a été mis en place à l'hôpital pour faire face aux cas d'urgence.

Le médecin chef, a par ailleurs, indiqué que le ministère de la Santé publique a été informé de la situation. « J'ai appelé le responsable de la région sanitaire n° 4 qui a informé le ministère à Bangui. En réponse, le département est en train de mettre en place un mécanisme de sécurisation des agents de santé », a déclaré Chamberlain Joseph Bama. Joint par le RJDH, un habitant de Bambari déplore cette situation et condamne l'acte commis par certains des anti-Balaka, qu'il accuse d'être à l'origine de ce meurtre. A l'hôpital, les malades se disent abandonnés à leur triste sort et interpellent les autorités de transition pour une solution rapide.

Source : Réseau des journalistes centrafricains pour les Droits de l'Homme

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés

ÉCONOMIE
POLITIQUE
RÉFLEXIONS
SPORT
SOCIÉTÉ
ART, CULTURE, MEDIA
INTERNATIONAL



CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

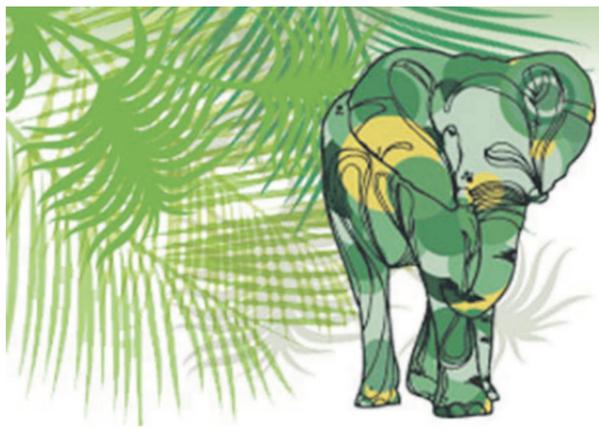


LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

CONTACTEZ
NOUS

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
regie@lesdepechesdebrazzaville.fr





LIVRES ET AUTEURS DU BASSIN DU CONGO

SALON DU LIVRE DE PARIS 2015

193 000

Visiteurs attendus en 4 jours

Rendez-vous littéraire incontournable en France, la 35^{ème} édition du salon du livre de Paris promet d'être encore plus fructueuse. D'abord par le prestige des écrivains invités mais aussi par les nouveaux événements qui se profilent pour cette année.

Du 20 au 23 mars 2015, le salon du livre accueillera pendant 4 jours 193 000 visiteurs, 1 pays invités à l'honneur, 2 villes invitées, 50 pays représentés, 1 200 éditeurs, 4 700 séances de dédicaces, 300 rencontres et plus de 30 000 professionnels. Sous ses cinq axes « La littérature brésilienne à l'honneur » « Cracovie et Wrocław, villes invitées » « Tourisme, voyages & récits d'aventure » « Droit d'auteur, droit de l'Homme » « Nos héros préférés », la 35^{ème} édition du Salon du livre de Paris s'annonce résolument au cœur des mutations et de l'internationalisation du livre. D'abord par le prestige des écrivains invités, puis par les nouveaux événements professionnels créés spécialement pour cette édition. On dénombre parmi ces nouveaux champs d'actions, l'espace « BibliDoc », « le Forum pro », « Talenteux indés », « Un cycle de conférences internationales » « Le répertoire des éditeurs et agents français et internationaux » « Un centre d'affaires » « Les Rencontres de la traduction » « La Place des auteurs, les Marchés du droit

audiovisuel S.C.E.L.F, Les Cafés pro du B.I.E.F », et bien d'autres... À l'image d'un village-monde, le salon est conçu en espace d'interactions entre les multiples communautés qui composent le paysage de l'édition. Une programmation de rencontres spécifiques destinées à la fois au grand public et aux professionnels sera créée sous divers square thématiques : Le Square Jeunesse, Le Square Savoir & Connaissances, Le Square culinaire, L'Art Square... Les 50 ans de la création de l'école des loisirs seront célébrés par la même occasion à travers une exposition inédite.

Le rendez-vous par excellence des lettres du Bassin du Congo
C'est dans ce même lieu où foisonnent divers courants littéraires que le stand Livres et auteurs du Bassin du Congo présentera pour la sixième fois consécutive la richesse de ses auteurs. Lieu de découverte, le stand affiche une programmation dense et riche. Entre la célébration du vingtième anniversaire de la disparition de Sony Labou Tansi, figure emblématique de la litté-



rature africaine et les débats bouillants évoquant le plaisir féminin, autour du livre *Volcaniques* : une anthologie du plaisir publié aux éditions Mémoire d'Encrier, le stand sera animé au gré de nombreux débats intellectuelles et artistique tout aussi passionnant qu'enrichissant. Livres et Auteurs du Bassin du Congo propose également un calendrier en lien avec les cinq axes thématiques du Salon du Livre 2015 : Une animation pour enfants organisée autour du livre-CD, *La légende de Chico Rei*, un roi d'Afrique au Brésil de Béatrice Tanaka qui raconte comment Chico, ce roi sage du Congo réussit à libérer les siens au cœur du Brésil colonial ou encore la présentation du livre-carnet de

voyage : *Les Dimanches de Brazza* paru aux éditions Les Manguiers... Aussi, dans le cadre de la valorisation de la baie de Loango comme site historique de la traite négrière atlantique, le Congo mène le projet de construction et d'aménagement d'un espace de mémoire. En écho à cette initiative, Livres et Auteurs du Bassin du Congo organisent en partenariat avec le Centre Culturel du Brésil, pays invité d'honneur du Salon du Livre, une conférence axée sur les nombreuses interactions historiques et culturelles entre l'Afrique et le Brésil. À noter que cette année, les éditeurs de quatre bassins linguistiques de la Francophonie sont conviés à témoigner

sur les mutations de la Francophonie et du marché du livre francophone, autour d'une conférence intitulée « Nouvelles voies, nouvelles voix de la francophonie ». Enfin, pendant les quatre jours intenses du Salon du Livre, Livres et Auteurs du Bassin du Congo donnera à voir et à entendre la diversité de la création littéraire et artistique africaine en questions les enjeux et les mutations liés au développement du secteur du livre en Afrique. Au-delà, c'est une image d'une Afrique positive, plurielle, universelle et qui se pense par elle-même que l'on découvrirra.

Durly Emilia Gankama

Jean-Paul Wabotai publie un abécédaire Mbochi

Après le 1er Festival « Alphabet Africa » à Brazzaville, du 6 au 8 septembre, Jean-Paul Wabotai vient d'introduire dans la panoplie de la gamme « Éducation pour tous », un livre sur le festival et un abécédaire Mbochi

Le premier livre est dédié au 1er Festival « Alphabet Africa ». Il est constitué par un album photos de toutes les activités ludiques qui se sont déroulées à travers les neuf communes de Brazzaville représentées par neuf marelles. Le Congo, pays pilote, en accord avec les promoteurs de la campagne d'alphabétisation organi-

sée par le ministère de l'éducation primaire et secondaire et les initiateurs du festival, l'implication massive des enfants aux marelles. Le second, illustré par Isabel Colomer, est l'abécédaire Mbochi. D'après son concepteur, c'est un support d'apprentissage de la langue parlée dans les départements de la Cuvette et des Plateaux

au Congo. « Cet abécédaire Mbochi est né dans le cadre de « l'Année de l'éducation pour tous 2013-2014 » lancé par Denis Sassou N'Guesso », explique l'auteur en rendant hommage au chef de l'État congolais. Et de poursuivre : « notre souhait est de participer à la sauvegarde de la langue Mbochi pour les générations futures afin qu'elle soit conservée pour l'éternité ». Le livre d'apprentissage de l'alphabet Mbochi est illustré par un objet. Par exemple, à la lettre A, une radio indique le mot mbochi qui est « akusa » ; B représentée par une chaise en Mbochi, « bendi » ainsi de suite jusqu'à Z,

représentée par une forêt, « zamba » en mbochi. En tout, 26 illustrations pour l'apprentissage ludique du Mbochi. Alphabet Africa, méthode éducative est placée dans la carte géographique des innovations du 21^{ème} siècle de l'UNICEF. Un programme de la sauvegarde des langues maternelles, qui s'étendra dans l'ensemble du Congo, assure Jean-Paul Wabotai qui a élaboré les méthodes d'apprentissage de l'alphabet en français et en espagnol. « Toutes les langues véhiculaires congolaises auront leur abécédaire », confie-t-il.

Par Marie Alfred Ngoma

Sylvain Mpili

« Mon choix d'accepter de diriger la Librairie Galerie Congo interroge non seulement l'économiste mais aussi ceux qu'intéresse le sort de la littérature »

Sylvain Mpili, 51 ans, est le nouveau directeur général de la Librairie Galerie Congo. Diplômé de l'université de Paris-Dauphine et titulaire d'un DEA de finance et d'économie, il a fait l'essentiel de sa carrière dans la banque, et plus récemment au poste de directeur administratif et financier de Servair Congo SA, avant de se voir confier, en 2014, la fonction de directeur de cabinet près la direction générale de la banque Société générale Congo.

Les Dépêches de Brazzaville : Vous avez été nommé en début d'année, quelles orientations prévoyez-vous pour 2015 ?

Sylvain Mpili : J'ai entrepris de poursuivre le développement de cette entité créée par Jean-Paul Pigasse, à qui je rends un hommage appuyé dans vos colonnes pour cette remarquable initiative. Celle-ci consistait, en 2008, à redonner sa place au livre africain et aux auteurs de la sous-région Afrique centrale dans la "capitale mondiale de la culture". Une aubaine pour ces auteurs souvent en quête de visibilité, mais aussi pour la Librairie Galerie Congo, qui réalise là une part substantielle de son chiffre d'affaires. L'édition en Afrique francophone reste encore difficile. Peu d'États ont mis en place une politique du livre qui offrirait un véritable soutien à l'édition : les livres sont encore assujettis à la TVA dans certains pays, les intrants pour la fabrication du livre sont importés et taxés, des dons de livres de l'extérieur gênent la promotion des livres édités localement, le réseau des libraires est encore faible et ne permet généralement pas de couvrir toutes les régions dans un pays... Les éditeurs africains n'ont pas encore accès aux marchés scolaires et le pouvoir d'achat faible des ménages ne permet pas l'acquisition de livres. Et pourtant, quelques éditeurs africains continuent à travailler d'arrache-pied font vivre ainsi les cultures et les langues africaines. Quelques partenaires fidèles les aident dans leurs activités et nous recherchons avec eux, d'autres opportunités à exploiter. Mon choix d'accepter de diriger la Librairie Galerie Congo est un choix sincère, vrai, parfois déconcertant, et qui interroge, non seulement l'économiste, mais aussi ceux qu'intéresse le sort de la littérature.

LDB : Quels sont vos objectifs pour cette année ?

SMP : Dès ma prise de fonctions, je me suis fixé plusieurs objec-

tifs simples : faire le choix de la diversité, perpétuer le leadership du concept « Livres et auteurs du Bassin du Congo » ; créer de nouveaux lieux d'expression artistique à travers la littérature et l'art, car je considère que la culture, au même titre que le fait de s'habiller, de se nourrir ou encore d'avoir un toit, est essentielle et permet d'aller plus loin dans la compréhension du monde et de faire tomber les barrières de la différence. Nous voulons que le label « Livres et Auteurs du Bassin du Congo » introduit au Salon international du Livre de Paris par Bénédicte de Capèle et Aminata Diop (respectivement directrice internationale des Dépêches de Brazzaville et Chef de projet Livres et Auteurs du Bassin du Congo, nldr) vive et s'enracine dans les mémoires, afin de créer un moment privilégié de convivialité et d'échange autour des cultures.

LDB : À propos de la compréhension du monde, la Librairie galerie Congo est-elle réellement ouverte à tous les mondes ?

SMP : La librairie galerie Congo a été créée fin 2008. Sa mission prioritaire, était de devenir l'une des vitrines culturelles de l'Afrique créatrice à Paris, afin de montrer au monde, les œuvres de ses grands artistes plasticiens de notre époque. L'espace a pris son essor et est devenu peu à peu, une référence connue pour l'accueil de nombreux auteurs, peintres, photographes et autres artistes qui y passent quotidiennement, sans distinction de nationalité. Même si sa fréquentation reste peu élevée comparativement à d'autres lieux sans doute plus connus à Paris, il s'y organise néanmoins plusieurs rencontres littéraires riches autour d'auteurs comme Daniel Maximin, compagnon de route d'Aimé Césaire, l'écrivain Sami Tchak, le photographe Samuel Nja Kwa, le professeur Jacques Chevrier, la jeune auteure Ndèye Fatou Khane, petite fille de Cheikh Hamidou Anicet Etou Nianga, auteur de Papa Wemba, la voix de



Sylvain Mpili

la musique congolaise moderne (L'Harmattan), une biographie du célèbre musicien congolais, pour n'en citer que quelques-uns. Chacune des rencontres nous a permis d'ouvrir davantage notre espace, et donc un peu de notre Congo à cette diversité culturelle africaine. L'année dernière, au mois de juin, sous le même label, « Livres et auteurs du Bassin du Congo » a, lors de la 32^{ème} édition du Marché de la Poésie, place Saint-Sulpice à Paris, co-organisé la participation de 13 poètes venus des pays du Bassin du Congo. En février 2015, à l'occasion de l'anniversaire des 20 ans de la mort de Sony Labou Tansi, et des représentations de la pièce « Sony Congo ou la chouette petite vie bien osée de Sony Labou Tansi » au théâtre Le Tarmac à Paris, la Librairie Galerie Congo a organisé un hommage d'exception qui a rassemblé plusieurs auteurs de la diaspora congolaise en France, et bien d'autres invités autour de la figure emblématique de cet auteur congolais internationalement reconnu.

LDB : Quel est le but de la participation de la Librairie galerie Congo à ce grand rendez-vous annuel du livre au Parc des expositions de la Porte de Versailles à Paris ?

SMP : L'Afrique doit être consciente de ses atouts. Nous sommes en effet à notre 6^{ème} participation au Salon du livre de Paris sous le label « Livres et auteurs du Bassin du Congo ». En quatre jours, une fusion va s'établir entre nos auteurs

et écrivains venus tout spécialement du Congo et de la sous-région du Bassin du Congo, et leurs pairs de France et du reste du Monde. L'expérience acquise durant ces 5 dernières années montre que l'espace « Livres et auteurs du Bassin du Congo » prend ses marques d'année en année, et est aujourd'hui considéré comme le lieu de rendez-vous incontournable des acteurs et des passionnés de littérature africaine francophone. « Livres et auteurs du Bassin du Congo » a également pour vocation de constituer un réseau de partenaires institutionnels et professionnels destiné à accompagner ses actions collectives : Organisation internationale de la francophonie, ministère des affaires étrangères français, Alliance internationale des éditeurs indépendants, Africultures, Unesco, pays du Bassin du Congo... Ainsi, du 20 au 23 mars prochain, plus de 3 000 livres seront exposés sur une superficie de 280 m² et 25 tables rondes seront organisées. Elles seront animées par des intervenants prestigieux venus de tous horizons.

LDB : Pouvez-vous nous donner quelques indications sur la programmation ?

SMP : Elle est riche comme chaque année ! On célébrera entre autres, la vitalité actuelle du cinéma et de la poésie au Congo, hommage sera rendu Sony Labou Tansi, l'actualité littéraire sera évoquée notamment lors d'un entretien avec Henri Lopes autour de son nouvel ouvrage, Le Méridional (Gallimard, Continents noirs). Le Brésil, pays

invité d'honneur du Salon nous bercera aux sources de la samba et des rythmes africains, créant ainsi le lien entre la très populaire samba du Brésil et l'Afrique. L'histoire occupera une place de choix. Ainsi, en prélude à l'édification d'un espace de mémoire de la traite négrière sur le site historique de la baie de Loango, Livres et Auteurs du Bassin du Congo organisera lors du Salon, en partenariat avec le Centre culturel du Brésil, une conférence axée sur les nombreuses interactions historiques et culturelles existant entre l'Afrique et le Brésil. Une belle occasion pour mon pays, le Congo, de mettre en lumière trois hauts lieux de mémoire de la traite négrière : Gorée, Ouidah et la Baie de Loango en présence de nombreux spécialistes et représentants des chefs d'État du Sénégal, du Bénin et du Congo. Y participeront également, André Patient Bokiba, maître de conférences à l'université Marien-Ngouabi, le poète et écrivain sénégalais Hamidou Sall, Jean-Yves Paraïso, maître de conférences à l'université de Perpignan, Lydie Pongault, directrice du musée-galerie du Bassin du Congo à Brazzaville et conseillère du chef de l'État congolais à la culture et aux arts, qui présentera l'exposition Kiébé Kiébé, danse initiatique du Congo-Brazzaville qu'elle a par ailleurs présenté à l'université de Salvador de Bahia au Brésil cette année.

Propos recueillis par R-M Bouboutou et MA Ngoma

Nouvelles Destinations

BRAZZAVILLE
BAMAKO
DAKAR



3
vols par
semaine

BAMAKO

À partir de
263 000 FCFA TTC*
Aller/retour

DAKAR

À partir de
382 000 FCFA TTC*
Aller/retour

* Offre soumise à conditions

 **ECAir**
Bienvenue chez vous.

www.flyecair.com
Tél: +242 06 509 0 509
Suivez nous sur  

Désormais, gérez vos réservations en ligne sur notre site www.flyecair.com



Programmation 2015

Horaires d'ouverture du Salon

Vendredi 20 mars : 10h-20h (Ouverture aux groupes scolaires)

Samedi 21 mars : 10h-20h

Dimanche 22 mars : 10h-19h

Lundi 23 mars : 9h-13h (Matinée réservée exclusivement aux professionnels)

13h-19h (ouverture au grand public/ entrée gratuite pour les personnes de plus de 65 ans)

LES CINQ AXES THÉMATIQUES DU SALON DU LIVRE 2015

1. Les lettres brésiliennes à l'honneur

En 2015, le Brésil sera l'invité d'honneur du Salon du livre de Paris, l'occasion de montrer au public français la diversité de la culture de la littérature brésilienne.

2. Cracovie et Wrocław, villes invitées

Cette année, le Salon du livre a choisi de célébrer deux grandes villes littéraires.

3. Tourisme, voyages et récits d'aventure

Le Salon du livre de Paris a décidé de créer cette année un tout nouvel espace de 400m², pour vous proposer de voyager grâce

aux livres.

4. Droits d'auteurs, droits de l'homme

Le droit d'auteur est le socle essentiel des œuvres de l'esprit, dans un univers mondialisé et menacé par le nivellement culturel et linguistique

5. Nos héros préférés

« Et vous, quel est votre héros préféré ? » La question sera posée à la fin de chacune des rencontres organisées par le Salon du livre sur la Scène des auteurs et permettra ainsi de découvrir qui sont les héros préférés des grands écrivains.

Jeudi 19 mars - 17h

Soirée d'inauguration avec cocktail et musique Afro-Brésilienne
Mot de bienvenue de Sylvain Mpiil, directeur général de la Librairie galerie Congo suivi du discours de l'ambassadeur Henri Lopes, parrain de l'espace Livres et Auteurs du Bassin du Congo et annonce des événements et animations organisés autour du Brésil tant que pays à l'honneur, en partenariat avec le centre culturel du Brésil, et des liens qui unissent ce pays au Congo et à l'Afrique.

Vendredi 20 mars - 10h30

Brésil, Pays invité d'honneur
Animation jeunesse à partir du livre-CD jeunesse: *La légende de "Chico Rei"*, un roi d'Afrique au Brésil, de Béatrice Tanaka (Kanji éditeur).

Chico Rei (le roi Chico) occupe une place importante dans la mémoire du Brésil, dans l'histoire des résistances à l'esclavage. D'après la tradition orale afro-brésilienne, ce jeune roi du Congo arrivé au Brésil dans la cale d'un bateau négrier au milieu du 18^e siècle, et vendu avec son peuple à une mine d'or de Vila Rica, l'ancienne capitale du Minas Gerais (aujourd'hui Ouro Preto), se libéra, puis devint propriétaire d'une mine et organisa avec succès pour les siens le rachat solidaire de leur liberté sans combat armé.

Béatrice Tanaka, auteur-illustratrice, sera accompagnée de sa fille Noémi Kopp-Tanaka, auteur-illustratrice-traductrice, pour cette animation en présence d'une classe.

Vendredi 20 mars - 11h30

« Nouvelles voies, nouvelles voix de la francophonie »
274 millions de personnes dans le monde sont francophones et ce chiffre devrait tripler d'ici 2050 : d'Europe en Asie, en passant par le Maghreb et l'Afrique sub-saharienne, le continent américain et les archipels d'Océanie, la langue française est bien vivante de parole monde. Avec cette formidable présence planétaire, c'est un fabuleux dynamisme créatif qui s'exprime, quand la langue de Voltaire et Flaubert s'imprègne des accents du monde entier et se mêle d'influences culturelles des plus variées. Ce qui est un motif de fierté pour les Français est aussi un défi pour le marché international du livre : comment créer et pérenniser des structures éditoriales solides dans un monde en développement, comment favoriser des échanges équitables entre tous les acteurs francophones de l'univers de l'écrit, quelles nouvelles voies pour la distribution d'ouvrages en langue française partout où sont les lecteurs ?

Avec Sylviane Friederich (présidente de l'AILF, Association Internationale des Libraires Francophones), Myriam Senghor-Ba (spécialiste des programmes à la direction de la diversité et du développement culturels de l'OIF, Organisation Internationale de la Francophonie), Alain Absire (président de la Sofia), Anne-Laure Vial (responsable France du Kindle Direct Publishing, Amazon), Dramane Boaré (directeur des éditions Classiques Voisines).

Modérateur : Baptiste Liger, journaliste à l'Express

Vendredi 20 mars - 13h : Sirene des sables

Rencontre autour du recueil « Sirene des sables », anthologie de nouvelles du Collectif Femmes écrivains du Congo Brazzaville (L'Harmattan).
Avec Liss Kihindou, Huguette Nganga Massanga, Marie-Françoise Moulady Ibovi et Lydia Evoni
Elles écrivent des nouvelles, de la poésie, des romans, des essais, des pièces de théâtre. Elles se sont réunies ici autour d'un thème séduisant et d'actualité : la sorcellerie. Ces onze écrivaines congolaises mettent un projecteur sur le monde invisible et ténébreux des sorciers, magiciens, féticheurs-nganga, marabouts, guérisseurs et autres ndokis...

Modérateur : Aimé Eyengue, poète et président du salon du livre de Brazzaville

Vendredi 20 mars - 14h

Présentation du coffret 3 poètes de la Négritude
Animation jeunesse avec la participation de deux classes
Léopold Sédar Senghor, Léon-Gontran Damas et Aimé Césaire ont lancé en 1934 le concept de négritude, courant littéraire et politique de défense et d'illustration des valeurs du monde noir, tout en révolutionnant la poésie qui s'enrichit d'une langue française aux couleurs du Sénégal, de la Guyane et de la Martinique. Les éditions d'âne leur rendent hommage et mettent en lumière cette indispensable page d'histoire avec la sortie d'un coffret « 3 poètes de la négritude » à destination du jeune public. (Ouvrage soutenu par la Fondation Georges Arthur Forrest et l'OIF).
Avec Nimrod, Bruno Doucey, et Gopal Dagnou, illustrateur, en présence de Véronique Cazeneuve, Responsable éditoriale de la collection « Des graines et des idées aux Editions A dos d'âne et de Hamidou Sall, Directeur général de la Fondation Georges Arthur Forrest.

Modérateur : Yvan Amar, linguiste, journaliste sur RFI

Vendredi 20 mars - 15h : 50 ans du cinéma congolais

Histoire et vitalité actuelle du cinéma congolais : trois films étaient nommés cette année au Fespaco.
Avec Amed Lemra, cinéaste nommé pour le long-métrage « Entre le marteau et l'enclume », Rufin Mbou Mikima, cinéaste et fondateur de la structure de production Inzo Ya Bizzi
Modérateur : Philippe Ngamou, journaliste producteur de Bibliothèque Tombokou
Vendredi 20 mars - 16h : GEOPOLITIQUE AFRICAINE

Vendredi 20 mars - 17h : 60 ans de poésie congolaise

Avec : Sauve Gerard Ngoma Malanda (Danse des silhouettes),

Huppert Malanda (Dans les secrets du vent), lauréat du Printemps des poètes 2015 en France et Omer Massoumou (Fragments sauvegardés)

Modérateur : Zacharie Acafou, écrivain et universitaire

Vendredi 20 mars - 18h-18h15

Lecture d'extraits de « Champs de sons » (La Cheminante) par Emil Abossolo Mbo

Avec des mots et quelques instruments à transmettre des sons, Emil Abossolo-Mbo nous invite à plonger avec lui dans le bouillonnement des souvenirs d'un jeune garçon, dans un tissu de narration, de trames de conte, de bulles de poésie, de pelotes de rite, de lignes de musique,...

Vendredi 20 mars - 18h15-19h

Entretien avec Henri Lopes autour de son ouvrage, *Le Méridional* (Continents noirs des éditions Gallimard)

Modérateurs : Elizabeth Tchoungui, journaliste chez France Ô, et Anthony Mangeon, professeur de littérature francophone à l'université de Strasbourg. Entretien suivi d'un cocktail privé

Samedi 21 mars - 11h

À la découverte de la littérature congolaise: Voix nouvelles et nouvelles écritures congolaises. Quelle relève littéraire ?

Née en 1953 avec la publication du roman *Cœur d'Aryenne* de Jean Malonga, les lettres congolaises contribuent depuis plus de 60 ans au rayonnement littéraire du continent africain. Si des écrivains tels que Sony Labou Tansi, Henri Lopes, Emmanuel Dongala, ou Tchicaya U'tamsi, ont posé les jalons de cette littérature, qu'en est-il de la nouvelle génération ? Quid des nouvelles voix de la littérature congolaise. Avec t'oua Ndinga (Maman je reviens bientôt), Raymond Loko (Les Mains vides)

Modérateur : Franck Cana, écrivain et président du Cercle des Écrivains et Artistes des Écrivains

Samedi 21 mars - 12h

Camet de voyage : souvenir de l'ailleurs et scènes de vie africaine (Axe thématique)

Dessins d'enfants, de passants, de travailleurs, au marché, dans les nganda (bars), dans la rue... des rencontres inattendues esquissées sur papier ou photographiées.

Le camet de voyage est le récit d'une expérience à la rencontre de l'autre et de soi. Nous irons à la découverte d'une sélection de ce que le paysage éditorial africain compte de livres dédiés à l'évasion.

Les Dimanches de Brazza, livre de l'ancien ambassadeur d'Italie au Congo Nicolò Tassoni Estense (coédition les Éditions du Manquier). *Brazza la verte*, de Melain N'Zindou et *Novembre à Bamako*, coédition le Bec en l'Air, cauris édition de Valérie Marin La Meslée avec les photos de Christine Fleurent.

Modérateur : Jean-Aimé Dibakana, écrivain et sociologue

Samedi 21 mars - 18h-19h30

Entête à tête... Entretien avec les frères Niangoua autour de la vitalité du théâtre congolais. Bilan d'une année importante pour le théâtre congolais: Festival d'Avignon, Francophonies en Limousin...
Dieudonné Niangoua et Criss Niangoua.

Modératrice: Anastasie Tudieshe, journaliste

Samedi 21 mars - 19h30-21h

En tête à tête... Entretien entre Guillaume Jan autour de son ouvrage *Traine-Savane*, éditions Intervalles, et Yvan Amar, linguiste, journaliste sur RFI

Samedi 21 mars - 14h : Création et liberté

Alors que la question de la liberté de la presse n'a jamais été autant au centre des débats, nous nous interrogeons lors de cette rencontre, sur l'usage que l'écrivain fait de sa liberté.

Akamel Daoud, *Meursault contre-enquête* (Actes Sud - Prix des cinq continents de la Francophonie 2014) Avec Mohamed Mbougar Sarr, *Terre ceinte* (Présence africaine), Fathia Radjabou, *Je ne sais pas quoi faire de ma vie...* (Présence africaine).

Modératrice : Valérie Marin La Meslée, journaliste au Point

Samedi 21 mars - 15h

Le plaisir féminin vu par douze femmes
12 femmes issues de générations et d'environnements différents, mais toutes du monde noir, évoquent le plaisir féminin, autour du livre *Volcaniques : une anthologie du plaisir* (Mémoire d'Encrier). Comment s'écrit aujourd'hui le corps, la sensualité, chez la femme noire ? Parmi ces figures féminines, Hemley Boum, Axelle Jah Njike et Gisèle Pineau s'exprimeront sans tabou sur l'érotisme, sur le ton de l'humour ou de la poésie. Bien des femmes se reconnaîtront dans ces pages...

Modératrice : Elizabeth Tchoungui, journaliste, présentatrice télé sur France Ô

Samedi 21 mars - 16h-16h30

Entête à tête avec... Entretien entre Koffi Kwahulé (*Nouvel an chinois*, Zulma) et Valérie Marin La Meslée, journaliste au Point

Samedi 21 mars - 16h30-17h

Entête à tête avec... Entretien entre Jean Bofane (*Congo Inc*, le testament de Bismarck, Actes Sud) et Sophie Koué, journaliste et critique littéraire sur RFI

Samedi 21 mars - 17h

La musique comme un stimulateur d'écriture
Écriture et musique s'influencent mutuellement chez certains

auteurs, et sont à la base de leur inspiration. Comment la musique permet à ces auteurs de replacer leurs personnages, dans une scène, une situation, une ambiance plus facilement ?

Avec Fiston Mwanza Mujila (*Tram 83*, Métailié) et Paulo Lins (*Depuis que la samba est samba*, Asphalte éditions).

Modérateur : SORO SOLO, Journaliste Producteur Radio de l'Afrique Enchantée - France Inter

Samedi 21 mars - 18h

Présentation du Prix des cinq continents et de la création du comité de lecture Congo par l'OIF

En présence de Kamel Daoud, lauréat 2014, pour *Meursault contre-enquête* (Bazakh puis Actes Sud), Sofiane Hadjadj, son éditeur, Hubert Haddad et Wilfried N'Sondé (lauréats du Prix des cinq continents de la francophonie, respectivement en 2008 et 2007).

Suivie de l'annonce du nom du Lauréat du Prix Mokanda par Henri Lopes en présence des membres du Jury
Événement clôturé par un verre de l'amitié
Modérateur : Yvan Amar, journaliste sur RFI

Samedi 21 mars - 19h

Aux sources de la samba, les rythmes africains
Brésil, Pays invité d'honneur

Histoire, origines et liens entre la samba très populaire au Brésil, et l'Afrique. Beaucoup ignorent que cette danse est originaire d'Afrique. Nous irons à la découverte des écoles de samba, véritables lieux de mémoires de la culture africaine.

Avec Noémi Kopp-Tanaka, auteur-illustratrice-traductrice brésilienne, sambiste à Chicago (GRES Unidos do Quilombo), Clément Ossinido, journaliste et spécialiste de musique congolaise et Bony Bikaye, auteur-compositeur et musicien du Congo Kinshasa.

Modératrice : Dominique Loubao, Consultante associée Axiales, présidente du salon Plume Noire et du Prix Senghor.

Dimanche 22 mars - 10h45

Les rêves avec des mots, du son et du slam à la clé !

Présentation d'auteurs et des extraits de leurs ouvrages en les interrogeant sur leur rapport à l'écriture. Avec cinq auteurs des éditions La Cheminante: Sami Tchak (« La Couleur de l'écrivain »), Charline Effah (« N'être »), Hemley Boum (« Les Maquisards ») et Mamadou Mahmoud N'Dongo (« Empty »).

Modérateur : Antoine Houlou Garcia, écrivain et poète

Dimanche 22 mars - 11h45

L'héritage africain dans les contes du Brésil
Brésil, Pays invité d'honneur

La tradition orale africaine « dont la transmission a permis aux Afro-Bréziliens de préserver leur culture et d'affirmer la dignité de leurs origines » est une composante importante de la mémoire collective et de l'imaginaire brésiliens.

Avec Béatrice Tanaka, auteur-illustratrice d'un livre de contes afro-brésiliens, *Au pays de Saci*, (Kanji), Patricia De Aquino, ethnologue spécialiste des cultes afro-brésiliens et journaliste, Gabriel Kinsa, conteur et lauréat du Prix Ivorian du jeune écrivain, Attita Hino, *Le Grand masque à ment*, éd. NEI-CEDA).

Durant cet échange l'accent sera mis sur le rôle des femmes dans la transmission de la culture afro-brésilienne à partir du conte « La tortue devin » et sur la vanité de la course à l'argent avec « Le dénommé Argenti » (tirés du livre de contes afro-brésiliens).

Modératrice : Caroline Moulin-Schwartz, blogueuse littéraire

Dimanche 22 mars - 12h45

Palabres autour des arts : « Érotisme en littérature »

Quatre chroniqueurs amateurs nous feront part de leurs impressions de lecture, de leurs coups de cœur ou de leurs coups de gueule, autour de ces cinq ouvrages sélectionnés autour du thème de l'érotisme :

Première nuit: *Anthologie du désir*, collectif

Place des fêtes, Sami Tchak

Le collier de paille, Khadi Hane

Guide du Joueur amoureux, Junot Diaz

Un balcon sur l'algérois, Nimrod

Lors de la deuxième partie de la rencontre, Khaled Osman est l'auteur invité pour son roman « *Le Caire à corps perdu* » (Vents d'Ailleurs). Les chroniqueurs sont : Françoise Hervé, LaRéus Gangoueus, Celia Sadai et Cédric Moussavou

Dimanche 22 mars - 13h45

En tête à tête avec... Entretien entre Sylvain Prudhomme, Les Grands, (Gallimard) et SORO SOLO, Journaliste, Producteur Radio de l'Afrique Enchantée sur France Inter

Dimanche 22 mars - 14h15

Héritage de la traite négrière au Brésil et lieux de mémoire : Gorée, Ouidah et Loango
En partenariat avec ADIAC / Les Dépêches de Brazzaville
Brésil, Pays Invité d'honneur

2015 : 20^e anniversaire de la route de l'esclavage.

Dans le cadre de la valorisation de la baie de Loango comme site historique de la traite négrière atlantique, le Congo mène le projet de construction et d'aménagement d'un espace de mémoire. En prélude à cette édification, Livres et Auteurs du Bassin du Congo organise en partenariat avec le Centre culturel du Brésil, pays invité d'honneur du Salon du Livre, une conférence axée sur les nombreuses interactions historiques et culturelles entre l'Afrique et le Brésil. Une belle

occasion pour le Congo de mettre en lumière trois hauts lieux de mémoire de la traite négrière : Gorée, Ouidah et la Baie de Loango, en présence de spécialistes du sujet.

Avec Jean Hébrard, chercheur spécialiste du Brésil, à partir de son ouvrage *Brésil : quatre siècles d'esclavage*, éd. Karthala / CIRESC, Hamidou Sall, poète et écrivain, ancien conseiller du Président Abdou Diouf à l'OIF, Directeur général de la Fondation Georges Arthur Forrest (pour Gorée), André Patient Bokiba, ancien directeur de la formation doctorale et maître de conférence à l'université Marien Nguabi, (pour la baie de Loango) et Dieudonné Gnamankou, historien et directeur de la maison d'éditions Dagan (pour Ouidah).
Lydie Pongault, directrice du musée-galerie Congo à Brazzaville et conseillère à la culture auprès de la présidence du Congo évoquera l'exposition Kiebé Kiebé qui s'est tenue à l'université de Salvador de Bahia cette année et Jean-Dominique Burton, photographe, nous présentera son ouvrage, « *Île de Gorée Island* », soutenu par la Fondation Georges Arthur Forrest.

En présence :
des ambassadeurs des pays concernés (ou de leurs représentants)
de Béatrice Tanaka, auteur-illustratrice brésilienne
de la Comtesse Emmanuelle Vidal Simoës de Fonseca, descendante du premier président du Brésil, le Maréchal Manuel Deodoro da Fonseca qui lutta pour la liberté des peuples.

Modérateur : Eliika M'Bokolo, historien, spécialiste de l'histoire sociale, politique et intellectuelle de l'Afrique.

Dimanche 22 mars - 15h30

Pause gourmande : dégustation de spécialités afro-brésiliennes
Brésil, Pays Invité d'honneur

Une dégustation de spécialités afro-brésiliennes sera l'occasion de faire découvrir au public, les nombreuses similitudes entre les habitudes alimentaires africaines et brésiliennes. Un moment d'échange et de convivialité.

Dimanche 22 mars - 16h : Continents Noirs : une collection culte ?

La collection Continents Noirs des éditions Gallimard fête ses 15 ans ! En présence d'auteurs publiés cette année chez Continents Noirs : Henri Lopes (*Le Méridional*), Eugène Ebodé (*Souveraine Magnifique*), Gaston Paul Effa (*Rendez-vous avec l'heure qui blesse*) et Marie-Thérèse Humbert (*Les Désancrés*). Retour sur le succès de cette collection désormais incontournable, après 15 années d'existence et de nombreux prix littéraires à son actif.

Modérateur : Jean-Noël Schifano, directeur de la collection Continents noirs des éditions Gallimard

Dimanche 22 mars - 17h

En tête à tête avec... Théo Ananissoh pour son livre consacré à Sony Labou Tansi, *Le soleil sans se brûler*, Elizad, et Anastasie Tudieshe, journaliste

Dimanche 22 mars - 17h30

En tête à tête avec... Bernard Magnier pour un hommage à André Brink

Ce grand écrivain sud-africain est décédé le 6 février dernier. Entretien avec son éditeur en France, Bernard Magnier, directeur de la collection « Lettres africaines » chez Actes Sud et Sophie Ekoué, journaliste et critique littéraire sur RFI

Dimanche 22 mars - 18h

Sony Labou Tansi & Sylvain Bamba : 20 ans déjà !

2015 marque le vingtième anniversaire de leurs disparitions. Sony Labou Tansi, écrivain congolais dont les œuvres majeures ont été plébiscitées dans les domaines du roman, du théâtre et de la poésie et Sylvain Bamba souvent surnommé « le passeur » dans cette phratricie des écrivains congolais. Des spécialistes nous feront part de leurs témoignages sur ces figures emblématiques de la littérature africaine.

Avec Bernard Magnier, auteur de la pièce « *Sony Congo ou la chouette petite vie bien osée de Sony Labou Tansi* », André Patient Bokiba (*Sylvain Bamba, l'écrivain, le journaliste, le musicien*, L'Harmattan), Nicolas Martin-Granel, spécialiste de l'œuvre de Sony Labou Tansi et Jacques Chevrier, universitaire spécialiste de littérature africaine.

Modérateur : Réassi Ouabonzi, blogueur et critique littéraire (Chez Gangoueus)

Lundi 23 mars - 10h : (Axe thématique)

Les droits d'auteur des écrivains en Afrique et dans la diaspora : aspects juridiques, financiers et éditoriaux.

Le boom du cinéma africain et des séries télévisées profite-t-il aux écrivains africains ? Les législations africaines en matière de droits d'auteur protègent-elles bien les auteurs et ayant droit ? Quels écrivains africains vivent de leurs droits d'auteur en Afrique ? La célérité rime-t-elle avec la manne financière pour les écrivains africains ? Les écrivains africains publiés en Europe ont-ils répondu massivement à la demande des éditeurs en Afrique de garder les droits d'édition de leurs ouvrages pour les éditeurs installés en Afrique ? Autant de questions dont les réponses seront apportées lors de cette table ronde.

Avec Yvon Laurier Ngombé, avocat, *Le droit d'auteur en Afrique*, (L'Harmattan) Obambé Ngakosso, écrivain, et Cécile Langlois, éditrice.

Modérateur : Dieudonné Gnamankou, historien, directeur de DAGAN éditions

Lundi 23 mars - 11h

La place de la littérature africaine dans l'édition française

Petites ou grandes maisons d'édition, collections à part ou catalogue général, la littérature africaine est bien présente dans le paysage éditorial français. Tour d'horizon avec quatre professionnels.

Avec Sylvie Darreau (La Cheminante), Bernard Magnier (Actes Sud), Laure Leroy (Zulma) et Anne-Marie Métailié (éd. Métailié)

Modératrice : Dominique Loubao, Consultante associée Axiales, présidente du salon Plume Noire et du Prix Senghor.

Lundi 23 mars - 12h

La solidarité de mise : les collectifs professionnels unis en faveur du livre et de la lecture et de l'accès au livre

Avec Abdoulaye Fodé Ndiene, président d'Afrilivres, Sylviane Friederich, présidente de l'AILF (Association internationale des Libraires francophones), Laurence Hugues, directrice de l'Alliance internationale des éditeurs indépendants, Michel Chouéri, libraire à Bourjau Liban et François Nkémé, éditions Proximité au Cameroun. Présentation et enjeux de la « Déclaration des acteurs de la chaîne du livre francophones pour la promotion du livre et de la lecture et de l'accès au livre », déclaration qui fait suite aux rencontres organisées par le BIEF avec le concours de l'OIF à Casablanca et Dakar entre autres.

Modérateur : Luc Pinhas, maître de conférences, responsable du Master « Commercialisation du livre » à l'Université Paris 13-Villetaneuse et vice-président de l'Alliance internationale des éditeurs indépendants

Lundi 23 mars - 13h

La caricature et le dessin de presse en Afrique
Le métier de dessinateur de presse fait tristement l'actualité en ce début 2015. Amuseurs patentés dans certains cas, contre-pouvoir politique dans d'autres, les caricaturistes africains sont devenus des acteurs incontournables de la scène publique africaine. Et cela malgré les risques, la censure et les difficultés économiques de la presse écrite. Armés de leurs crayons, ils éveillent les consciences en faisant rire leurs concitoyens. Envers et contre tout...

Avec Alain Kojélé et Al'Mata
Modérateur : Christophe Cassiau-Haurie, conservateur de la bibliothèque universitaire de Strasbourg et spécialiste de bande dessinée africaine

Lundi 23 mars - 12h : Cocktail Point Afrique

Lundi 23 mars - 14h : GEOPOLITIQUE AFRICAINE

Lundi 23 mars - 15h

Culture et création artistique au service du développement
Témoignages de deux fondations et d'une ONG, sur leurs actions au profit de la culture et de la création artistique.

Avec Hamidou Sall, Directeur général de la Fondation Georges Arthur Forrest (Belgique), Comtesse Emmanuelle Vidal Simoës de Fonseca, Présidente du projet d'ouverture de la Fondation « Maison des Arts de Doua Seck » à Kinsh

APRÈS-ÉBOLA

Des milliers de survivants errent encore

Ayant échappé à la crise sanitaire la plus meurtrière qui a frappé l'ouest africain et dans une moindre mesure la RDC, les rescapés d'Ébola éprouvent de sérieuses difficultés à réintégrer leurs sociétés respectives, selon le constat de la Banque mondiale (BM). Car ils souffrent des syndromes post-Ébola, notamment les douleurs, la paralysie et les problèmes de vue.

Globalement, il se pose partout le problème de la stigmatisation et du rejet pour les survivants de la plus terrible maladie qu'a connue l'Afrique ces dernières décennies, avec des manifestations spectaculaires : bouche desséchée, yeux injectés de sang, vomissements et diarrhées, etc. Entretiens, dans les pays situés jadis dans l'épicentre de la maladie, les efforts se poursuivent pour gérer les nouveaux cas. Au Libéria, pays le plus touché par Ébola, les autorités s'activent pour ramener à zéro le nombre de nouveaux cas de contamination. À présent, le plus grand défi est d'arriver à remettre sur pied les services de santé. Entre-

temps, les bailleurs de fonds se sont impliqués dans le redressement et la reconstruction des pays frappés par Ébola. La Banque mondiale a débloqué à cet effet 518 millions de dollars américains. Mais la tâche de réinsertion n'est pas facile. En effet, les témoignages des rescapés sont préoccupants. Certains malades ont porté les séquelles de la maladie plusieurs jours après leur autorisation de sortie, notamment l'affaiblissement physique et les troubles de la vision. En dépit d'un certificat confirmant la guérison, la confiance envers les rescapés d'Ébola tarde à revenir. Au contraire, les proches des rescapés évitent tout contact.

D'autres survivants ne sont plus autorisés à fréquenter les lieux publics pour y puiser de l'eau ou faire la lessive. Au Libéria, l'on compte, au 3 mars, plus de 1 500 survivants. Mais le ministère libérien de la Santé va plus loin en avançant le chiffre de 2 000 survivants.

Il faut préciser que 4 612 personnes ont péri au plus fort de l'épidémie. Mais le dernier patient a quitté l'hôpital le 5 mars. Si aucun nouveau cas

n'est identifié dans quarante-deux jours, le Libéria sera officiellement débarrassé d'Ébola. Quant à la Guinée et à la Sierra Léone, la riposte se poursuit toujours, et les deux pays éprouvent des difficultés à ramener les nouvelles infections à zéro et réhabiliter les services de santé.

Pour bien gérer l'Après-Ébola, il faut continuer à délivrer des traitements et soins, déployer les agents de santé, remonter tous les contacts des malades et rouvrir les écoles ainsi que les commerces. Dans l'ensemble, l'Afrique de l'ouest a enregistré environ 10 000 morts, sans oublier les écoles fermées, les exploitations agricoles abandonnées, le chômage, etc. Aujourd'hui, il faut arriver à une réintégration socioprofessionnelle des rescapés. Au-delà, ces derniers pourront fournir de précieuses informations aux agents de santé en formation dans les différents centres médicaux locaux pour améliorer la prise en charge médicale des nouveaux cas d'Ébola.

Laurent Essolomwa

MICRO-FINANCE

Clôture de la formation des agitateurs de terrain

Ouvert le 16 mars à Kikwit dans la province du Bandundu, l'atelier a pris fin le 18 mars.

La formation a concerné dix-huit animateurs de terrain en micro-finance venus de Kenge, Kikwit, Idiofa et Popokabaka dans la province du Bandundu. Assurée par les chargés des opérations des quatre diocèses concernés et appuyé par un consultant en micro-finance et la coordinatrice du projet, cette formation s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre d'un projet de micro-finance dans la ville-province de Kinshasa et la Province de Bandundu pour une durée de deux ans.

Ce projet a été initié par le ministère du Genre, Famille et Enfant, en partenariat avec l'Unicef. Caritas Congo a été choisie pour la mise en exécution dudit projet qui concerne

huit communes dans l'Archidiocèse de Kinshasa et dans les diocèses de Kenge, Popokabaka, Kikwit et Idiofa. Ainsi, des micro-crédits seront accordés à 27500 personnes qui seront ciblées et organisées à des groupes solidaires sur une estimation préalable de 85000 personnes potentielles. Pour bénéficier de ces micro-crédits, un critérium a été mis en place. Il faut parmi les conditions à remplir exercer préalablement une activité commerciale et être client d'une institution de micro-finance. La réduction du degré de pauvreté des femmes et des hommes bénéficiaires, avec des effets d'entraînement dans les zones d'exécution, est parmi les résultats attendus de ce projet, souligne l'ONG catholique Caritas Congo

A.Nz.

SANTÉ

Une campagne des soins gratuits annoncée au Katanga

Tout est fin prêt pour que cette campagne des soins gratuits soit organisée dans la province du Katanga d'ici à la fin du mois.

Cette campagne va cibler les populations démunies de la province du Katanga. Pour se rendre compte de l'état d'avancement des préparatifs de cette campagne, l'épouse du chef de l'État qui s'était dernièrement rendue à Lubumbashi a visité quelques structures médicales qui recevront des malades dans le cadre de cette campagne.

Elle a tour à tour visité l'hôpital général de référence Jason Sendwe, la polyclinique ophtalmologique Shalina de la commune de Lubumbashi et l'hôpital militaire de la commune de Ruashi. Elle a saisi cette occasion pour lancer un appel aux hommes de bonne volonté de soutenir cette campagne en contribuant à une collecte spéciale de fonds pour soutenir les bénéficiaires des soins médicaux gratuits pour la poursuite et

le suivi du traitement pour les cas qui nécessitent des gros moyens. Cette campagne connaîtra la participation des médecins spécialistes venus de l'étranger et des nationaux.

Cette campagne intervient après celle réussie, organisée du 28 décembre 2013 au 30 janvier 2014, au profit des populations de Kinshasa et à l'initiative du chef de l'État. Plusieurs équipes médicales ont été mobilisées estimées à trois cents quatre vingt personnes. Cette campagne qui s'était déroulée en trois phases a réalisé plus de dix sept mille consultations générales et spécialisées, plus de six cents échographies, plus des sept cents radiographies. Elle avait connu de nombreuses interventions de chirurgie et de gynécologie même les plus délicates. Sans compter la distribution gratuite de cinq cents septante neuf paires de lunettes.

Aline Nzuzi

Fin de la campagne de consultation et de dépistage gratuits de glaucome

Dans le cadre de la campagne de sensibilisation contre le glaucome qui a eu pour thème « Le glaucome rend aveugle sans signe d'alertes », plus de trois cents personnes viennent de bénéficier gratuitement des soins à la clinique de la vision située dans la commune de Limete.

L'organisation de cette campagne de consultation et de dépistage gratuits, explique l'ophtalmologue, le Dr Augustin Kalala Tshimanga, visait la sensibilisation de la population sur le risque et la perte de la vision due au glaucome pour le détecter en vue de le soigner à temps. Le glaucome est une maladie qui rend vite aveugle en cas de négligence au niveau de la prise en charge. Il est une maladie asymptomatique, c'est-à-dire qui ne présente pas des signes visible aussi bien au niveau des douleurs qu'à celui de rougeur des yeux. La maladie est curable lorsqu'elle est précocement détectée et

prise en charge. Cependant, s'il n'est pas vite détecté, le glaucome entraîne une cécité irréversible. Selon le Dr Augustin Kalala cité par l'agence congolaise de presse, la prise en charge médicale de cette maladie se fait par le traitement qui peut s'opérer par mode chirurgical, laser ou traitement par les médicaments. Pour soigner cette maladie, la clinique de la vision utilise une nouvelle technologie des appareils (sclérotomie).

Tout en demandant aux volontaires d'aider sa structure dans la prise en charge des malades souffrant du glaucome, le Dr Augustin Kalala invite les Congolais à consulter une fois l'an un ophtalmologue. parce que, révèle-t-il, toutes les maladies qui touchent les nerfs optiques ou la transmission de l'image vers l'intérieur de l'œil peuvent provoquer l'état d'aveugle. Pour prévenir ces maladies oculaires, il est conseillé de consulter un spécialiste.

A.Nz.

SÉCURITÉ

Fadel Barro et compagnie en voie d'être expulsés

La pression diplomatique a fini par convaincre Kabila d'opter pour une expulsion plutôt que pour un procès.

L'affaire des activistes sénégalais et burkinabé représentant respectivement les mouvements « Y'en a marre » et « Balai citoyen » arrêtés le week-end dernier dans la banlieue est de Kinshasa où ils tenaient un atelier d'échange d'expérience avec des jeunes activistes congolais continue à faire tâche d'huile. L'implication personnelle du président sénégalais Macky Sall dans ce dossier pour lequel il attend un dénouement rapide aura changé la donne. Lors de sa dernière sortie médiatique devant la presse internationale, le président sénégalais a promis de s'investir à fond pour que les militants du mouvement sénégalais « Y'en a marre » soient libérés et regagnent leur pays. « Nous avons fait ce que nous devons faire en tant qu'État, c'est de défendre nos ressortissants », avait-il laissé entendre.

Le ministre sénégalais des Affaires étrangères, Mankour Ndiaye, a été prié de prendre contact avec les autorités congolaises dans le sens de relâcher ces ressortissants sénégalais. Il a promis qu'il prendrait langue avec son homologue congolais Joseph Kabila pour obtenir la libération de la bande à Fadel Barro. Le chef de l'État sénégalais s'est, par ailleurs, réjoui du fait que ses compatriotes n'ont pas été maltraités. Au niveau du gouvernement congolais,

on est plus que jamais convaincu sur le fait que ces activistes africains de droits de l'Homme, membres de « Y'en a marre » et du « Balai citoyen », avaient un agenda caché, celui de déstabiliser les institutions en place via l'incitation à la révolte des jeunes congolais. Et en vertu du caractère subversif que revêtait leur projet, ils ont simplement été déclarés persona non grata sous menace d'expulsion. Alors qu'il y a peu, c'était l'option de les déférer devant les cours et tribunaux qui étaient privilégiés, il a finalement été résolu de les expulser du territoire national. Fadel Barro et compagnie devront en principe prendre leur vol pour le Sénégal dans les heures qui viennent. En attendant, les trois membres du collectif « Y'en a marre », à savoir Fadel Barro, Aliou Sané et le rappeur Fou malade continuent de croupir dans les geôles à côté du Burkinabé Sidro Ouedraogo et de quelques autres militants congolais accusés de haute trahison, un des crimes les plus graves dans le droit pénal RD-congolais. Rappelons que le collectif des jeunes « Y'en a marre » a été en pointe dans la lutte contre l'obtention d'un troisième mandat par le précédent chef de l'État, Abdoulaye Wade (2000-2012), et que le mouvement « Balai citoyen » avait pris une part active dans les actions ayant conduit à la fin du régime de Blaise Campaoré.

Alain Diasso

FRANCOPHONIE

Dictée pour adultes organisée à la Halle de la Gombe

L'inscription en cours jusqu'à une heure avant l'épreuve prévue dans la soirée de la Journée mondiale de la poésie, le 21 mars, à 17 heures, se fait au secrétariat de l'Institut français (IF).

Une expérience inhabituelle sera offerte à chacun des candidats de la « Grande dictée spéciale francophonie » : retrouver sa peau d'élève le temps de cette épreuve. Baptisée de la sorte en référence à la période où elle est organisée, en plein mois de la Francophonie, le concours est d'autant plus insolite qu'il donne l'occasion à de vrais élèves cette fois « d'endosser le rôle de professeur », ainsi que le souligne l'IF. Et l'institut de préciser ici qu'il s'agit d'une poignée d'élèves de seconde B du lycée français René Descartes de Kinshasa qui s'emploieront à « faire leur dictée à des adultes courageux » Et « ils corrigeront eux-mêmes la copie » par la suite. L'exercice ne devrait pas être facile vu que « ces professeurs » de circonstance ont à l'esprit de « proposer aux adultes, redevenus élèves, une dictée des plus exigeantes, tel un défi à relever », nous apprend l'IF, partenaire de l'activité.

Eux-mêmes soumis il y a peu à un exercice presque similaire avec les « OrthogrAfricains », les élèves de seconde du lycée français de Kinshasa entendent

de cette façon partager leur expérience avec des adultes. Il nous revient qu'à la faveur de ce concours de création de dictées proposé par l'association pour l'enseignement français à l'étranger (AEFE), ils ont créé de toute pièce un texte sur le thème « Impressions d'Afrique ». À noter ici qu'ils avaient pris soin d'y inclure des difficultés de langue spécifiques. À défaut de se rendre au secrétariat de l'IF, tout adulte désireux de s'inscrire à la « Grande dictée spéciale Francophonie » n'aura qu'à envoyer un mail avec ces noms et prénoms à la suivante adresse : secretariat@ifkinshasa.org. Ce, jusqu'à samedi à 16 heures, soit une heure avant le début de l'épreuve annoncée pour 17heures. Reste à savoir qu'en marge de la proclamation des résultats, les candidats en lice auront droit à un court spectacle théâtral des élèves. Ils profiteront de l'occasion pour présenter, de façon ludique, les principaux pièges de leur dictée, annonce l'IF. Se risquer à l'aventure sera un exercice gratifiant. En effet, oser redevenir élève a un prix. C'est dire que les trois premiers auront droit chacun à une récompense. Lesdits lauréats recevront dans l'ordre de réussite, une tablette numérique, une liseuse et un dictionnaire.

Nioni Masela

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Bob Bobutaka, premier docteur en SIC de l'Unikin

La Faculté des lettres et sciences humaines de l'université de Kinshasa (Unikin) a élevé, le 14 mars, le chef des travaux Bob Bobutaka Bateko Botako Babo au rang de docteur des sciences de l'information et de la communication (SIC). C'est le premier docteur en SIC en 17 ans d'existence de ce département à l'Unikin. Lors de sa brillante soutenance de la thèse doctorale intitulée « Paul Otlet et Robert Estivals : contribution à la construction de l'épistémologie de la bibliologie dans les sciences de l'information et de la communication », Bob Bobutaka a convaincu le jury composé de professeurs érudits d'université sous la direction du Pr Aimé Kayembe Tshibama Malu. C'était en présence du recteur de cette alma mater, Jean-Berchmans Labana Lasay' Abar, qui a présidé la séance académique.

Bob Bobutaka a disposé de vingt minutes pour faire l'économie des résultats de sa recherche rendue en 590 pages. Il a donné la quintessence des mots matières que sont « Épistémologie, Bibliologie, Sciences de l'information et de la communication ». La bibliologie est définie par Robert Estivals comme une « science de l'écrit et de la communication écrite, avec deux paradigmes que sont l'écriture

et la lecture » ; alors que les échanges sur le progrès de la science, les interrogations scientifiques, les réflexions sur les limites des connaissances, etc. sont, pour l'épistémologue canadien Jean-Claude Simard, autant d'éléments qui favorisent la pensée épistémologique qui met l'accent sur l'abstraction, la connaissance, la théorisation, la science. Les sciences de l'information et de la communication, sont, pour leur part, interdisciplinaires.

L'ensemble du travail est en fait la réponse à la préoccupation fondamentale du récipiendaire : « Comment et pourquoi doit-on évaluer les contributions de Paul Otlet et de Robert Estivals relatives à la construction et à la confirmation épistémologiques des sciences de l'Information et de la communication ? ». Et il a formulé son hypothèse en ces termes : « Du point de vue de l'épistémologie des SIC, la bibliologie est un des axes fondamentaux de cette discipline scientifique. La Bibliologie étant la discipline scientifique des SIC la plus ancienne, elle semble reléguée à tort au second plan ». Cette hypothèse amène Bob Bobutaka à postuler que les contributions à la construction de l'épistémologie des SIC à travers les travaux des bibliologues Paul Otlet (belge) et Robert Estivals (France) visent à rendre intelligibles les phénomènes relatifs à la fondation et à la confirmation des SIC en leur assignant des causes déterminées.



Bob Bobutaka, premier docteur en SIC de l'Unikin

Le jury

Un échange enrichissant et des contributions efficaces avec les membres du jury ont suivi l'exposé de Bob Bobutaka. Le Pr Mungenga Kawanda a relevé que ce travail de 590 pages est une mine d'information avec divers auteurs consultés. Il a évoqué le parcours interdisciplinaire de Bob Bobutaka, tout en indiquant que cette thèse est la première de l'Unikin dans le domaine des SIC. Le Pr Lino Pungi, co-promoteur de la thèse, a dans sa contribution abordé la réflexivité des médias du fait que les époques ont

changé. Ceci, par rapport aux travaux de l'auteur anglo-saxon Laswell et du français Estivals. Il s'est aussi attardé sur la pluridisciplinarité, l'interdisciplinarité des SIC avec d'autres sciences, pour enfin aboutir à leur transdisciplinarité. Le Pr Willy Mbongo-Pasi Moke Sangol, promoteur du travail a, pour sa part, mis en lumière le caractère original et innovant de cette étude, au regard de la triangulation des méthodes utilisées, de l'effort dans la conceptualisation et théorisation, de l'effort de faire l'épistémologie des SIC alors que beaucoup de chercheurs ne s'arrêtent qu'au niveau de la praxis (pratique). Il a fait état de l'esprit encyclopédique de Bob Bobutaka, notant que « dans le travail scientifique, mieux vaut pêcher par l'excès que par défaut », avant de qualifier Bob Bobutaka de migrant intellectuel. Les Prs Vicky Elongo et Nkwasa Bupéle ont aussi apporté des riches contributions lors des échanges. Au final, Bob Bobutaka a été déclaré docteur en SIC de l'Unikin, avec la mention « Grande distinction ».

Biographie

Né le 16 août 1964 à Kinshasa, ressortissant de Bolobo, de la tribu Nunu-Bobangi dans la province du Bandundu, Bob Bobutaka possède un diplôme d'études approfondies en sciences de l'information et de la communication de l'Institut facultaire des sciences de l'information et de la communication. Auteur de sept études, parmi lesquelles, « Étude critique de la gestion de l'information et de la communication des Institutions bibliologiques nationales de conservation ; cas des Archives nationales et de la Bibliothèque nationale du Congo », 2011, il est auteur de huit ouvrages scientifiques ; le plus récent est « Archivistique, Bibliothéconomie, Documentation et Légistique : discipline de la Bibliologie », Paris, L'Harmattan, 2015, 315 pages. Il a rédigé dix-huit articles scientifiques. Il est enseignant visiteur au département des SIC à la Faculté des lettres et sciences humaines de l'Unikin et à l'Institut supérieur de statistique à Kinshasa. Expert du Pnud rattaché à la Primateure en charge de la communication administrative et conservation de la mémoire institutionnelle (2008-2009), il est documentaliste responsable des Centres d'information du public de la Banque mondiale de l'Afrique centrale francophone depuis juillet 2007.

Martin Engimo

live!
www.livebygl-events.com

Depuis 2009, Live! by GL events, acteur de référence des grands événements africains

Cérémonies
Sommet
Forums
Expositions

GL events
www.gl-events.com

Contact : François Hurstel
Tel : +33 (0) 1 44 31 53 15
Mail : francois.hurstel@gl-events.com

4 Magazines sur l'Afrique en français

LE MAGAZINE DE LA BANQUE ET DE LA FINANCE EN AFRIQUE
AFRICAN BANKER
LES BRICS
Une grande banque pour le Sud

Le magazine de la femme africaine
Femme Africaine
CHEVEUX
Lissage Brésilien
UTOPIE OU RÉALITÉ
NYKHOR PAUL
LE MODÈLE QUI SE BAT POUR LA PAIX AU SUD-SOUDAN

Le magazine des dirigeants africains N°17
African BUSINESS
MAROC
Au cœur de Renault-Tanger
ALGÉRIE
Le défi de l'après-pétrole
COTON
Amortir la chute des cours

Chinguiti Sur la route du savoir
LE MAGAZINE DE L'AFRIQUE
SÉCURITÉ
L'AFRIQUE FACE AUX NOUVELLES MENACES
généralisme, terrorisme, contrebande, criminalité
Mars 2015
Le Informations de la Côte d'Ivoire
Supplément Congo Brazzaville
20 ans Les grands chantiers de l'après-pétrole

DOSSIER MINES
Indaba, Le Cap
INITIATIVE CARTIER HONORE FEMMES TALENT

RD Congo
LA VOIE DE L'AVENIR

ic publications
Influent
Indépendant
Incontournable

Bat A 609, 77 rue Bayen,
75017 Paris
Tél. : +33 1 44 30 81 00
Fax : +33 1 44 30 81 11
www.icpublications.com

LUTTE CONTRE LA TUBERCULOSE

La journée sera célébrée le 24 mars prochain

En adoptant cette journée, les Nations unies à travers l'Organisation Mondiale de la santé (OMS) ont trouvé là une occasion pour rappeler que cette maladie touche encore des millions de personnes dans le monde. Les gouvernements sont donc appelés à affûter leurs armes afin de minimiser son ampleur.

Ainsi, le Rapport de l'OMS de 2014 indique que celle-ci reste l'une des maladies transmissibles causant le plus de décès dans le monde. En 2013, selon les estimations, 9 millions de personnes l'ont contractée et 1,5 million de personnes en sont décédées, dont 360.000 sujets VIH-positifs. La maladie recule lentement chaque année et on estime que 37 millions de vies ont été sauvées entre 2000 et 2013 grâce à un traitement et un diagnostic efficaces.

La tuberculose, font dire les statistiques, est présente dans toutes les régions du monde et le Rapport 2014 sur la tuberculose dans le monde rassemble des données issues de 202 pays et territoires. Le rapport indique que le total mondial des nouveaux cas et des décès est plus élevé en 2013, ce qui s'explique par l'utilisation de données nationales à la fois plus nombreuses et de meilleure qualité. Et le supplément spécial au Rapport 2014, intitulé Drug Resistant TB : Surveillance and Response, met en évidence les progrès accomplis ces 20 dernières années dans la surveillance de la pharmacorésistante

et présente l'action récemment engagée dans ce domaine au niveau mondial et national.

A l'échelle planétaire, en 2013, la tuberculose multirésistante (MR) concernait 3,5% des nouveaux cas, proportion restée stable ces dernières années. Néanmoins, dans certaines régions du monde, la forte augmentation des niveaux de résistance et les mauvais résultats thérapeutiques sont une source d'inquiétude majeure, indique le rapport, mais le supplément présente les mesures prioritaires qui sont nécessaires à prévenir la guérison. L'objectif du Millénaire pour le développement (OMD) consistant à enrayer et inverser l'incidence de la tuberculose d'ici à 2015 a été atteint au niveau mondial, dans les six régions de l'OMS et dans la plupart des 22 pays à forte charge de tuberculose. A l'échelle planétaire, l'incidence de la tuberculose a baissé d'environ 1,5% par an entre 2000 et 2013.

De nouveaux outils de lutte et les perspectives pour la maladie dans le monde

De nombreuses nouvelles technologies de diagnostic sont en cours de développement ou encore sont déjà disponibles sur le marché, selon ledit rapport, mais une grande partie du financement nécessaire manque encore pour évaluer rapidement si ces tests sont fiables et prêts à être utilisés. Dix médicaments antituberculeux nouveaux ou affectés à un nouvel usage sont actuellement dans les dernières



Vue d'une structure hospitalière

phases de développement clinique et deux nouveaux médicaments, notamment la bédaquiline et le délamanide ont été approuvés ces deux dernières années pour le traitement de la tuberculose MR dans certains cas. Des essais ont montré que les schémas thérapeutiques de quatre mois sont moins efficaces contre la tuberculose pharmacosensible que le schéma standard de six mois actuellement recommandé par l'OMS. Cependant, une série de schémas combinés est l'essai et ouvre des perspectives encourageantes pour le traitement des formes pharmacosensible et pharmacorésistante. En outre, 15 vaccins candidats font aujourd'hui l'objet d'essais cliniques.

En outre, le rapport indique que l'après-2015 marquera le passage des OMD vers un certain cadre de développement. Dans cette perspective, l'OMS a élaboré une stra-

tégie mondiale de lutte contre la tuberculose pour l'après-2015 que les Etats Membres ont approuvée en mai 2014 à l'Assemblée mondiale de la Santé. Le but général de la stratégie est de mettre un terme à l'épidémie mondiale de tuberculose, les cibles correspondantes pour 2035 étant une réduction de 95% du nombre de décès et une réduction de 90% du taux d'indice. La stratégie vise également à ce que, d'ici à 2020, plus aucune famille ne supporte des coûts catastrophiques liés à la tuberculose.

Au Congo, la lutte préoccupe au premier plan le gouvernement

En République du Congo, on note que le gouvernement a toujours pris des engagements nécessaires dans le renforcement de la lutte contre cette pandémie et avait lancé depuis près de trois ans déjà, le processus de dotation effective de

tous les centres antituberculeux en matériels et en médicaments. Parlant du plan mondial de lutte contre la tuberculose 2006-2015, intitulé « Halte à la Tuberculose », le ministre de la Santé congolais François Ibovi s'exprimait en 2013 en ces termes : « Le plan mondial 2006-2015, Halte à la tuberculose, arrive à son terme dans deux ans. Pour tenir nos engagements dans les délais prescrits, il est plus qu'urgent d'accroître les efforts et de poursuivre la recherche des moyens innovants pour faire reculer et éradiquer la tuberculose dans notre pays ».

Ainsi, le ministre insistait sur l'intensification des campagnes d'informations, de sensibilisation et de mobilisation des populations sur ce fléau qui constitue un problème majeur de santé publique, même si les statistiques actuelles ne sont pas trop alarmantes. Et à cette occasion, François Ibovi indiquait que son département ne cessait d'imaginer des synergies susceptibles d'enrayer cette maladie sur l'ensemble du territoire national avec l'appui de l'OMS notamment, et d'autres partenaires techniques et financiers. Sont donc interpellés là aussi des directeurs départementaux de la santé pour l'organisation des campagnes de sensibilisation et d'information, car plusieurs malades ne suivent toujours pas leur traitement jusqu'à la fin par manque d'informations.

Faustin Akono

ENTREPRENEURAT

L'EAD instruit des femmes à la création des opportunités d'affaires

122 femmes au total, issues des structures publiques et privées de la place ont participé le 14 mars à un séminaire organisé par l'EAD (Ecole africaine de développement) sur le thème : «Autonomisation de la femme par la création des opportunités d'affaires». Ce séminaire s'inscrit dans le cadre des célébrations de la Journée internationale de la femme, le 8 mars de chaque année.

C'est au deuxième site de l'EAD, situé au quartier Tchimbamba dans l'arrondissement 1 Emery Patrice Lumumba, que s'est déroulé ce séminaire qui intègre le cadre de l'éducation et de l'intégration de la femme au développement.

Ouvert par Euzèbe Dzalou, directeur départemental de la Promotion de la femme du Kouilou qui, a invité les femmes à une participation active afin de s'approprier les enseignements, ce séminaire est le deuxième du genre qu'organise l'EAD après celui de l'année dernière. Son but, a indiqué Vincent Madzou, responsable de cette école, est de conduire la femme à entreprendre et l'accompagner dans son autonomisation. L'identification des besoins, la création d'entreprise, la recherche des financements et la gestion d'entreprise sont, entre autres, les thématiques développées au cours de cette rencontre. Dans son exposé, Vincent Madzou



Vincent Madzou pendant son exposé

a instruit les participantes à se créer ou trouver des opportunités d'affaires, avant de les édifier sur les différents principes à respecter pour réussir dans tout ce qu'elles entreprennent comme affaires. Les femmes ont été aussi invitées à mieux développer leurs activités pour mieux contribuer au développement du pays et accéder à une véritable autonomie. L'exposé a été suivi d'un test, dont les questions ont porté sur les différents points évoqués. Cinq femmes ayant toutes obtenues la moyenne la plus forte (17/20) ont été désignées comme gagnantes. Il s'agit de Nadine Djo Lokaté de MCRTV (Média concept radio et télévision) et Letta Tati, agent à la Préfecture de Pointe-Noire, qui ont gagné des bourses

d'études à l'EAD d'une valeur de 800.000 FCFA. Les trois autres vont bénéficier d'une formation gratuite de trois mois. Ces récompenses sont une manière pour l'EAD de pousser la femme à l'excellence et, l'aider à gagner son autonomie par la formation.

La célébration de la Journée du 8 mars a été aussi l'occasion pour l'EAD de congratuler les femmes qui se sont distinguées dans leurs différents domaines d'activités. En effet, cinq femmes issues de diverses structures ont reçu des diplômes d'excellence.

Saluant cette initiative, Marie Céline Tsoko, représentant de la direction départementale de l'Enseignement de Pointe-Noire, a estimé qu'il a été à une grande école : « Ce

genre d'activité aide la femme à se prendre en charge et à améliorer sa façon de faire. Je me suis lancée dans les affaires il y a quelques temps et j'ai appris beaucoup de choses que j'ignorais ». Certaines envisagent d'ailleurs, déjà de créer leurs structures, le cas de Thérèse Anilou, du Bureau de garnison, qui n'a pu contenir sa satisfaction. « Je viens d'apprendre qu'on peut partir de rien pour créer une entreprise, il suffit d'avoir des idées. Voilà pourquoi, j'envisage déjà d'en créer aussi car j'estime avoir eu les outils nécessaires », a-t-elle déclaré. D'autres femmes préconisent s'associer pour de meilleurs résultats. Le cas de Nina Moutou, collaboratrice à la direction départementale de l'Intégration de la femme au développement de Pointe-Noire : « Je sais maintenant qu'au lieu d'évoluer seul dans mes activités commerciales, je peux m'associer à d'autres femmes et ensembles nous pouvons mieux faire. »

Présente à Brazzaville et à Pointe-Noire, l'EAD assure le recyclage des professionnels et la formation des futurs professionnels dans les domaines porteurs d'emploi (ingénierie pétrole, maintenance industrielle, gestion des ressources humaines, délégation médicale, réseaux et télécommunication, transport logistique, gestion de projet, Banque et assurance...).

Lucie Prisca Condhet N'Zinga

SPORT DE TRAVAIL

Sortie réussie pour la Coraf et l'AS Police

La troisième édition du championnat de la ligue de sport de travail de Pointe-Noire a démarré le 15 mars au Complexe sportif sous le patronage du directeur départemental des sports et de l'éducation physique, Joseph Biangou Ndinga. Deux rencontres ont été programmées. Au football, l'équipe de la Coraf s'est imposée face à celle de Congo Terminale, 3buts à 0. Et au nzango comme leurs frères, les dames de Congo Terminal se sont inclinées, 30 pieds à 56 face aux Policières.

Charlem Léa Legnoki

FRANCOPHONIE

Plusieurs activités pour célébrer les festivités

Le lancement des festivités marquant la célébration des quarante cinquième journées internationales de la Francophonie a eu lieu le week-end dernier. A cet effet plusieurs activités sont programmées par la direction de la Francophonie, qui se dérouleront sur une semaine, du 13 au 20 mars 2015.

Il s'agit des conférences débats sur le thème Francophonie, jeunesse, langue française et mondialisation ; un mini tournoi de sport féminin ; un concours de dictée, une déclamation de poèmes ; un concours de chant sur la francophonie ; l'environnement, le climat ; une animation culturelle par des groupes folkloriques des pays francophones, une présentation des mets des pays francophones. Le choix de ces activités a été guidé par le triple souci de respecter la tradition de cette journée qui est principalement consacrée à la fête de la langue française et des valeurs francophones ; de prendre en compte le thème de cette année qui porte sur la jeunesse l'environnement et le climat. « Impliquer un peu plus la femme (le tournoi de nzango a été retenu à cet effet) car c'est aussi le mois de la femme et en plus, le dernier sommet de la Francophonie, organisé à Dakar en novembre dernier était focalisé sur les problématiques de la femme et des jeunes », a expliqué Bruno Mazonga directeur de la Francophonie.

« Le Congo à l'instar des autres pays membres de la Francophonie ne pouvait qu'être au rendez-vous de cette célébration qui commémore la création à Niamey au Niger de l'Agence de coopération technique et culturelle (Acct) qui est aujourd'hui l'Organisation internationale de la francophonie », a-t-il poursuivi.

Depuis son adhésion à l'Organisation internationale de la Francophonie en décembre 1981, le Congo œuvre aux côtés des autres pays ayant le français en partage, au développement et au rayonnement de ladite organisation en y apportant sa contribution. C'est dans ce contexte qu'il a abrité en avril 2003 la première conférence des structures gouvernementales chargées des droits de l'homme dans l'espace francophone. Les relations entre le Congo et l'Organisation internationale de la francophonie ont permis au pays de bénéficier d'appuis multiples et variés de la francophonie, au travers du financement de plusieurs projets développés dans les domaines essentiels de l'éducation, la justice et des droits de l'homme ; de la culture et des arts ; de l'énergie et de l'hydraulique ; du commerce, de l'environnement et du sport.

Hermione Désirée Ngoma

THÉÂTRE

« Ifia Blues » sur les planches le 29 mars prochain

Cette représentation qui aura lieu en soirée le 29 mars prochain au Centre de formation et de recherche en art dramatique (CFRAD), à Brazzaville s'inscrit dans le cadre des célébrations de la Journée internationale du théâtre.

Présentée par le ballet national du Congo, *Ifia Blues* est une pièce de théâtre écrite par Jean Blaise Bilombo Samba, écrivain et ancien directeur du CFRAD. L'une de ses séquences a été présentée le vendredi dernier, et son intégralité sera jouée le 29 mars en soirée. Cette pièce au style tradi-moderne est un mélange de plusieurs danses pratiquées dans les différents départements du Congo.

Elle raconte l'histoire d'un vol du masque dénommé Ifia Blues d'une jeune villageoise par Alex qui l'amène à Brazzaville, la capitale. Tout le village alerté de la situation, délègue alors une équipe qui part à la recherche du masque. Le groupe sillonne tous les départements du Congo, mais en vain.

Après cette longue recherche qui a permis d'ailleurs la découverte des différentes danses folkloriques dans les départements, le groupe de villageois arrive enfin à Brazzaville pour parachever leur recherche.

Et celle-ci, finie par être fructueuse. Ils rattrapent le voleur qui exige d'échanger Ifia Blues à la fille qu'il désire tant, c'est-à-dire la propriétaire du masque.

Jean Jacquets Zen, danseur et chorégraphe au ballet national

demande au public congolais de nous soutenir car, nombreux d'entre eux pensent que le ballet national n'existe pas. Bien au contraire, le ballet national existe bel et bien nous répétons, deux fois dans



Photo: des artistes en pleine répétition

a tenu à signifier le bien-fondé de ces retrouvailles culturelles.

« Le spectacle ça ne se raconte pas mais ça se vit, c'est le public qui doit comprendre ce que l'histoire nous enseigne », a-t-il déclaré. C'est ainsi qu'il a par ailleurs, invité le public à venir nombreux découvrir *Ifia Blues* dans toute son intégralité.

De son côté, Antoinette Nguelélé, chef et chorégraphe du ballet national a lancé un appel de soutien à l'événement : « Je

la semaine, mardi et jeudi au CFRAD ».

Le ballet national a été créé en 1971, à la demande de la direction générale des Affaires culturelles. Il a représenté le Congo à travers le monde, notamment en Angola, Nigeria, Afrique du Sud, Libye, Sao Tomé et Príncipe, Burkina-Faso, Rwanda, Algérie, Cuba, Chine, France, Italie, URSS, Espagne, Brésil, etc.

Rosalie Bindika

CINÉMA

Les producteurs de la série Windeck en partage d'expérience à Brazzaville

Renato Freitas et Pedro Sousa respectivement directeur exécutif et producteur de la série angolaise Windeck sont en séjour à Brazzaville. Cette mission s'inscrit dans le cadre des échanges d'expérience et envisage la réalisation d'une série à l'images pareille à celle faite en Angola.

Le PDG de DRTV international Norbert Dabira qui a initié ce voyage estime que la série Windeck est aujourd'hui un référentiel dans le cadre des séries africaines télévisées. « Elle est diffusée dans beaucoup de chaînes et les Congolais l'ont beaucoup aimée. Nous voulions bénéficier de cette expérience angolaise afin de faire quelque chose qui nous mette au diapason des réalisateurs du niveau international ».

Inspiré par énergie Angolaise le PDG du groupe de presse DRTV international pense que le Congo a du potentiel et le faire découvrir par des séries télévisées bien faites constituerait une vitrine. « Ils sont là pour qu'ils nous disent comment ils ont fait pour réussir ce chef d'œuvre culturel. Car cette série relate la vie mondaine en



Renato Freitas et Pedro Sousa

Angola pendant que, nous ne filmons que les misères de notre continent, alors que l'on peut montrer autre chose que ça. Le Cinéma est le moyen par lequel nous pouvons nous défendre ».

Pedro Sousa a souligné que ce séjour s'inscrivait dans le cadre des échanges d'expérience « nous étudions la possibilité de faire quelque chose au Congo. Et cela

nous paraît intéressant car il est très important pour l'image de ce pays. Mais savons aussi que ce n'est pas facile de faire une telle série cela va être nécessaire que le

gouvernement et les privés mettent la main à la patte et comprennent l'importance du projet afin de mieux l'appuyer ».

Windeck est un morceau très

populaire en Angola et aussi le générique de la série angolaise diffusée dans plusieurs pays par Canal plus. Tournée en 2012 elle compte cent vingt épisodes déjà tournés.

Le projet a été financé par l'Etat angolais et des entreprises privées. « au début ce n'était pas facile d'avoir des partenaires pour soutenir un projet qui n'avait pas encore vu le jour. Elle a été tournée en Angola et au Portugal ».

L'idée de cette série émane des deux producteurs qui voulaient une série différente des telenovelas afin de se démarquer de ce qui existe déjà sur le marché africain. Le casting a été fait à Luanda, au Portugal, en Angleterre et dans les pays à forte colonies angolaises. « il y a des acteurs professionnels et aussi des modèles, des chanteurs et ceux qui n'avaient jamais fait le cinéma ni la télévision, mais nous les avons formés. il y a une grosse industrie qui s'est développée autour de cette série car beaucoup d'Angolais ont travaillé dans ce projet », a conclu Renato Freitas.

Hermione Désirée Ngoma